

LES ANIMAUX LIMINAIRES ET SAUVAGES

**Guide de présentation
et des bonnes pratiques**



Sommaire

Préface	2
Oiseaux	
Le pigeon biset	5
L'étourneau sansonnet	6
Les oiseaux de jardin	7
Les rapaces	9
Les corvidés	12
Les oiseaux d'eau communs	17
La biodiversité au jardin	20
Insectes	
Les polliniseurs	22
Les fourmis	26
Les sciences participatives	27
Mammifères	
Les écureuils	28
Le sanglier	29
Le ragondin	30
Le raton laveur	32
Le hérisson	32
Le rat brun	34
La fouine	36
Le renard roux	37
Les chauves-souris	38
Le nourrissage la faune sauvage	40
Reptiles et amphibiens	
La tortue de Floride	41
Le lézard des murailles	42
Les crapauds et grenouilles	42
La faune du bâti	45
La législation	46
Lexique	47
Foire aux questions	48
Contacts	50

Préface

La survie des espèces humaine et animale est étroitement liée. C'est pourquoi nos réactions et nos actions envers la faune urbaine doivent changer. Reconnaître sa spécificité, sa place, son rôle et ses potentielles nuisances doit pouvoir se traduire dans la manière de concevoir notre ville, nos habitations, nos espaces de nature.

Souvent déconsidérés, incompris ou méconnus, les animaux sauvages de nos cités appartiennent à une catégorie qui semble ne mériter ni l'affection apportée aux animaux domestiques ni le respect dû aux espèces en voie de disparition. Pourtant, nos villes leur permettent de vivre, de construire des nids, de creuser des terriers, d'élever leurs petits, de se nourrir et de s'abriter.

Vous les présenter vous permettra de mieux les connaître et de mieux les appréhender. Bonne et instructive lecture !



Jeanne BARSEGHIAN
Maire de Strasbourg



Marie-Françoise HAMARD
Conseillère municipale
déléguée aux animaux

Les animaux en ville : de qui parle-t-on ?

Les animaux sont classés en différentes catégories en fonction des rapports que nous entretenons avec eux. Nous apprécions la compagnie de nos chats et chiens, partageons l'espace urbain avec les pigeons et les rats, tandis que d'autres espèces restent discrètes et à distance.

Alors pour mieux comprendre ces différentes appellations, voici un petit vocabulaire important à retenir :

- **Animaux d'élevage** : ils sont élevés pour la production de ressources alimentaires ou matérielles
- **Animaux domestiques** : ils ont été apprivoisés et sélectionnés par l'Homme au fil du temps pour vivre à ses côtés
- **Animaux féraux/marrons** : après avoir été domestiqués, ils sont retournés à l'état sauvage
- **Animaux liminaires** : ils vivent à proximité de l'Homme, dans une certaine interdépendance avec lui
- **Animaux sauvages** : ils vivent à l'état naturel, hors du contrôle de l'humain
- **Espèces protégées (EP)** : elles sont menacées ou en danger et font l'objet de mesures de protection
- **Espèces Exotiques Envahissantes (EEE)** : elles ont été introduites par l'Homme en dehors de leur aire de répartition originelle et impactent très souvent les écosystèmes locaux
- **Espèces Susceptibles d'Occasionner des Dégâts (ESOD)** : ces espèces étaient autrefois appelées « nuisibles »

Ces différentes catégories peuvent être assimilées à des textes de lois et à des réglementations particulières, comme pour les animaux domestiques ou les espèces protégées.

La faune liminaire et sauvage strasbourgeoise

La ville de Strasbourg, avec ses nombreux parcs et ses 3 réserves naturelles, abrite une faune et une flore riches et diversifiées. Abeilles, souris, renards, chauves-souris, moineaux ... ces animaux sauvages vivent à nos côtés et pourtant ils sont mal connus.

Ce petit guide va vous aider à les reconnaître, comprendre leur comportement et apprendre les bons gestes à adopter pour mieux partager notre espace avec eux.

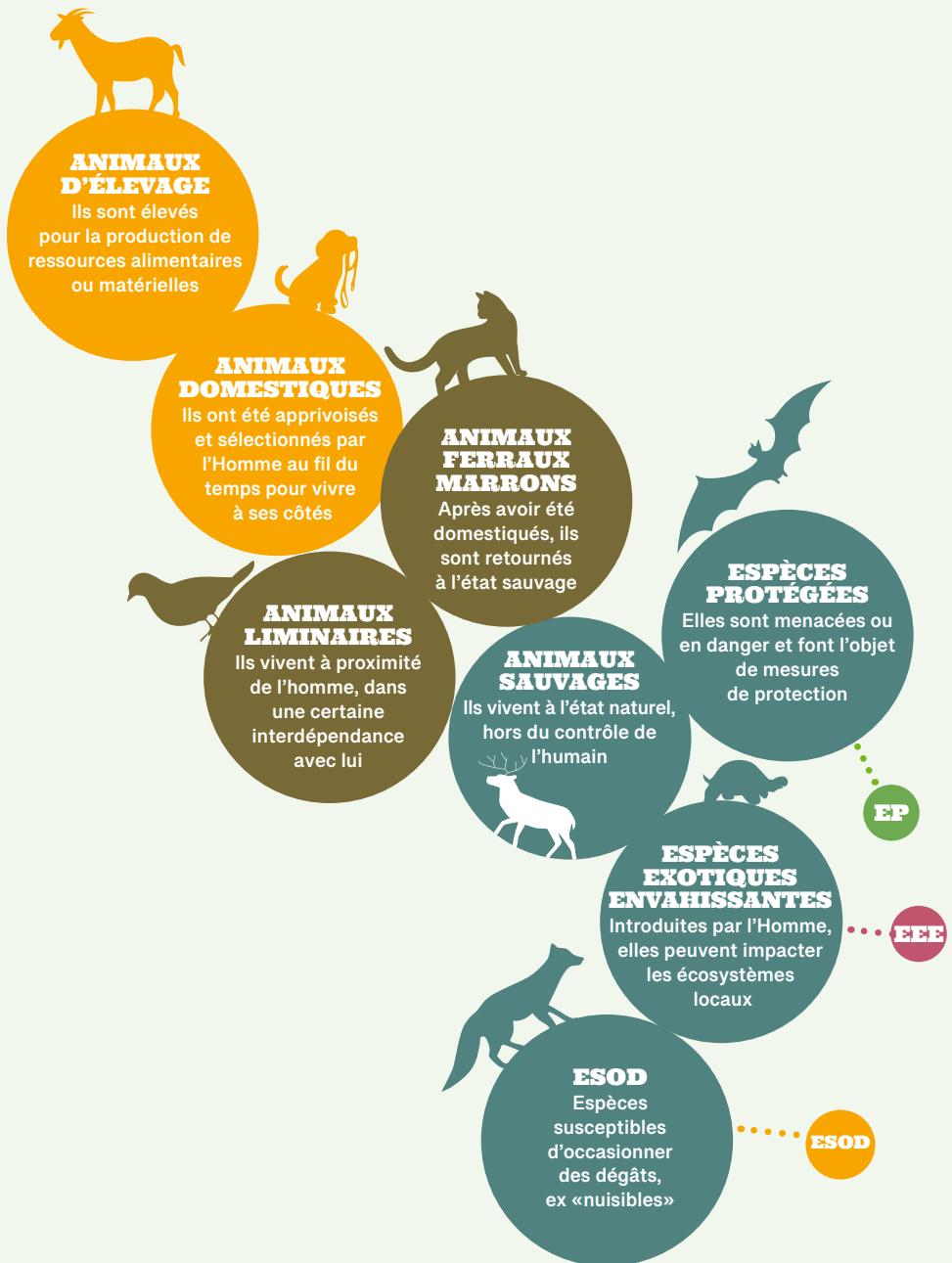
La faune sauvage strasbourgeoise, c'est :

- 305 espèces d'oiseaux
- 73 espèces de mammifères dont 21 espèces de chauves-souris
- 34 espèces d'amphibiens et de reptiles
- 69 espèces d'insectes
- 86 espèces de papillons diurnes et 393 espèces de papillons de nuit

L'ABC

L'Eurométropole de Strasbourg a réalisé avec différents acteurs et associations strasbourgeoises un Atlas de la Biodiversité Communal sur la faune et la flore présente sur le territoire. Grâce à cet inventaire, les chiffres ci-dessus ont pu être établis. Si le sujet vous intéresse et que vous voulez en savoir plus, vous pouvez retrouver les données de l'ABC sur le site internet de la collectivité, en scannant le QR code juste ici.





LES OISEAUX

Pigeon biset

Nom scientifique : *Columba livia*

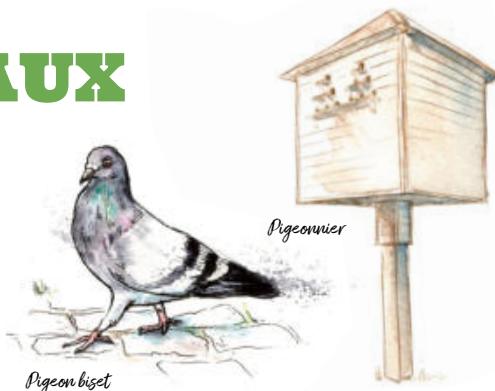
Famille : Columbidés

Taille : 29 à 37 cm

Envergure : 65 cm

Poids : 240 à 380 g

Statut : liminaire



Le pigeon biset a un plumage gris bleuté et une poitrine aux reflets verts et violets. Ses ailes sont marquées de deux bandes noires. Son bec est court et foncé et ses pattes sont rougeâtres. Si c'est celui qu'on peut croiser en ville, il existe plusieurs autres espèces de pigeons, comme le pigeon ramier et colombe que l'on retrouve dans des espaces plus forestiers.

Un peu d'histoire ...

Le pigeon a été apprécié pour sa chair mais aussi domestiqué comme messager depuis l'Égypte antique. En Grèce, il était utilisé pour communiquer les résultats des Jeux Olympiques. La fiente du pigeon, riche en azote, est un bon engrais pour les plantes et de plus en plus de pigeonniers sont installés dans les villes au fil du temps, ces derniers devenant un signe extérieur de richesse. Le pigeon sera utilisé comme messager pendant les deux guerres mondiales. Le « Vaillant », cité à l'Ordre de la Nation, a transporté l'ultime message des forces françaises à la bataille du Fort de Vaux en juin 1916. Les moyens de communication modernes et les nouveaux engrains chimiques vont rendre le pigeon de moins en moins « utile » et, livré à lui-même, il s'établit dans les villes où il se reproduit très bien s'il trouve les conditions adéquates.

Les bons gestes à adopter

Les pigeons savent comment se nourrir et où dormir en ville. Ils sont granivores : ils mangent des grains de riz ou de maïs. Ne leur proposez donc pas de pain : vous les rendrez malades. D'une façon générale, les nourrir favorise leur prolifération. Ne le faites pas, d'autant que le Règlement sanitaire départemental du Bas-Rhin l'interdit.

Ce que Strasbourg fait pour lui

Pour limiter sa prolifération, la ville de Strasbourg a installé des pigeonniers contraceptifs : leur but est d'attirer les pigeons afin de les inciter à y pondre leurs œufs. Ces derniers sont stérilisés par voie mécanique (un petit trou est fait dans la coquille) et la population bénéficie d'un suivi sanitaire rigoureux.



Le saviez-vous ?

En hiver, pour se réchauffer, les pigeons se posent sur les toitures qui dégagent de la chaleur. En isolant votre toiture, celle-ci les intéressera bien moins.

Il est possible de croiser dans nos villes deux espèces différentes de pigeons : le pigeon biset (c'est celui que l'on a domestiqué !) et le pigeon ramier. Pour les reconnaître, c'est facile : le pigeon ramier a deux taches blanches de chaque côté du cou.

Étourneau sansonnet

ESOD

Nom scientifique : *Sturnus vulgaris*

Famille : Sturnidés

Taille : 18 à 23 cm

Envergure : 30 à 40 cm

Poids : 60 à 90 g

Son plumage est noir irisé avec des reflets métalliques. Il est plus tacheté en hiver. Son bec est jaune au printemps et sombre le reste de l'année. En vol, il est facile de le reconnaître : l'étourneau sansonnet vit en grand groupe formant de belles nuées dans le ciel.

Contexte local

En période de migration, les colonies d'étourneaux recherchent des dortoirs pour y passer leurs nuits. Les colonies sont constituées d'une centaine d'étourneaux qui vont choisir un dortoir adapté à leurs besoins : ils cherchent avant tout un abri contre le vent et la chaleur. Ils apprécient les espaces éclairés qui repoussent d'éventuels prédateurs. La ville est donc pour eux un refuge idéal. Souvent les étourneaux retournent chaque année sur le même lieu.

Ces colonies peuvent engendrer des nuisances sonores et peuvent salir les trottoirs et les toits des voitures.

Les bons gestes à adopter

Les colonies d'étourneaux ne restent pas plus de quelques semaines sur un site. Mais si elles sont vraiment problématiques, voici quelques mesures préventives pour éviter leur installation :



- Sur votre terrain, évitez les plantations d'arbres trop homogènes comme les haies de laurier ou de troène qui sont très appréciés des oiseaux. Si vous taillez vos arbres, évitez les tailles en tête de chats qui favorisent la repousse de nombreuses petites branches, augmentant les possibilités de perchage et la protection contre les intempéries.
- Sur vos terrasses ou dans vos arbres, vous pouvez accrocher des ballons effaroucheurs pour repousser les oiseaux.

Ce que Strasbourg fait pour lui

En cas de colonie problématique, la ville de Strasbourg a mis en place un protocole d'effarouchement pour essayer de faire fuir la colonie. Si cette solution fonctionne bien dans certains cas, elle est imparfaite car les oiseaux délogés iront trouver un dortoir ailleurs, sans que l'on puisse prévoir où.

Cigogne blanche

EP

Nom scientifique : Ciconia ciconia

Famille : Ciconiidés

Taille : 102 cm

Envergure : 155 à 165 cm

Poids : 3 à 3,5 kg

La cigogne blanche a de longues pattes, un long cou et un long bec droit de couleur rouge. Son plumage est entièrement blanc sauf ses ailes qui sont noires. Il n'y a pas de différence morphologique entre les mâles et les femelles. Les pattes et le bec sont d'abord noirs puis rosâtres chez les juvéniles et rouges chez l'adulte.

Un peu d'histoire ...

La cigogne est présente en Alsace depuis le Moyen-Âge. Cet oiseau migrateur quittait autrefois le continent chaque hiver pour se rendre dans des climats plus chauds avant de revenir au printemps. Le recul des effectifs en France débute dès la fin du 19^{ème} siècle et atteint un maximum en 1974 où seuls 9 couples subsistent en Alsace. Ce déclin de la population était principalement dû au faible taux de survie lors de la migration (électrocution, chasse et sécheresses au Sahel). Pour pallier ce déclin, le système des enclos de réintroduction a été mis en place dès la fin des années 1960. Il s'agissait de garder en enclos durant 3 ans des jeunes nés en captivité, afin de les sédentariser et de leur éviter le péril de la migration, qui est le plus important lors des premières années

de vie. Aidées par un nourrissage d'appoint durant la période hivernale, ces cigognes sédentaires ont reconstitué une population et les jeunes ont retrouvé un comportement migrateur. En parallèle, une sécurisation des lignes électriques et une protection de l'espèce ont été mises en œuvre. Si actuellement l'espèce est observée en hiver, il s'agit à la fois d'individus sédentarisés suite au programme de réintroduction mais aussi d'individus ayant adapté leur comportement à des hivers de moins en moins rigoureux.

Les nids et le partage de l'espace

Les cigognes construisent leurs nids en hauteur, dans des arbres, mais aussi sur des infrastructures (bâtiments, pylônes et poteaux électriques, ...), ce qui peut engendrer certaines problématiques : la fragilisation de la structure support (un nid pèse environ 400 kg), l'électrocution des oiseaux lorsque le nid se trouve sur un pylône électrique, un incendie si celui-ci se trouve sur une cheminée en activité, mais



Cigogne blanche

aussi plus simplement le risque de chute s'il est instable. La cigogne blanche étant une espèce protégée, une intervention sur un nid doit être réalisée avec l'accord des autorités compétentes via une procédure très cadrée. Si vous rencontrez des difficultés avec un nid de cigogne, vous pouvez contacter la LPO qui accompagne activement tout demandeur, dans l'objectif de trouver des solutions sécurisées (voir section Contacts page 49).

Les bons gestes à adopter

Les cigognes présentes à Strasbourg sont toutes des cigognes sauvages. Elles se nourrissent dans les champs et les espaces ouverts en bordure de la ville. Pas besoin de les nourrir : elles se débrouillent par elles-mêmes !

Il est fréquent et normal que les cigogneaux se trouvent au sol près de leur nid après leur premier envol. En attendant de maîtriser parfaitement le vol et de pouvoir suivre leurs parents vers les zones de pâturage, certains juvéniles restent dépendants du nid et continuent à se faire nourrir par les parents. Si vous découvrez un cigogneau au sol, assurez-vous que celui-ci ne se trouve pas en danger (à proximité d'une route passante par exemple). Si c'est le cas ou si vous avez un doute, contactez le plus rapidement possible la LPO qui vous apportera les conseils adéquats. Surtout, n'essayez jamais de l'attraper ou de le manipuler !

Ce que Strasbourg fait pour elle

La ville de Strasbourg est engagée pour la protection de cette espèce. 82 nids ont été recensés en 2024 par la LPO sur le site de l'Orangerie. La présence de ces nombreuses cigognes engendre des nuisances sur la voie publique liées aux déjections, branchages et donc des risques de collision quand les jeunes

cigognes font leurs premiers vols. La Ville prend des mesures pour limiter l'expansion de la colonie et rendre le site de l'Orangerie moins attractif. Pour rendre son caractère sauvage à l'espèce, elle tente d'attirer les cigognes vers la réserve naturelle de la Robertsau.



Le saviez-vous ?

La cigogne est l'un des rares oiseaux incapable de chanter ou d'émettre des cris parce qu'elle n'a pas de muscle trachéo-bronchial. Qu'à cela ne tienne ! Elle a trouvé comment contourner ce handicap : elle craquelle, c'est à dire qu'elle claque bruyamment du bec.

Cygne tuberculé



Nom scientifique : *Cygnus olor*

Famille : Anatidés

Taille : 160 cm

Envergure : 200 à 240 cm

Poids : 9 à 13 kg

Le cygne tuberculé est l'un des oiseaux les plus lourds pouvant voler ! Le plumage des adultes est blanc et son bec est orange avec un onglet noir au bout. Une bosse noire est présente à sa base : le tubercule. Celui-ci est généralement plus gros chez le mâle en période de reproduction. Les jeunes cygogneaux, de couleur grise, se promènent souvent sur le dos de leurs parents.

Si sa démarche au sol est assez maladroite, étant donné que les courtes pattes sont placées juste avant la queue, le cygne peut courir assez vite s'il se sent menacé. Il peut prendre son envol à partir d'un plan d'eau ou du sol, après avoir parcouru de 8 à 20 mètres. Il peut voler à environ 80 km/h et les grands groupes utilisent la formation en V.

Les bons gestes à adopter

Les cygnes sont des animaux monogames qui restent en couple toute la vie. Le couple construit son nid entre avril et juin pour sa progéniture, au plus proche de l'eau pour y avoir un accès direct. C'est pour cela qu'on peut parfois apercevoir des nids sur les pistes cyclables ou les quais.

Pour autant, il est important de rester à bonne distance afin d'éviter de stresser l'animal et de favoriser l'abandon du nid et des petits. Le cygne tuberculé peut être agressif envers les intrus sur son territoire. Alors si vous l'observez lever la tête l'air inquiet, mieux vaut reculer.

Ce que Strasbourg fait pour lui

Si vous croisez un nid de cygne au milieu d'un chemin, vous pouvez contacter la ville de Strasbourg (voir section Contacts page 49). Elle pourra sécuriser le nid, en installant autour de celui-ci des rubalisés. Les passants seront ainsi amenés à contourner le nid.

Ouette d'Égypte



Nom scientifique : *Alopochen aegyptiaca*

Famille : Anatidés

Taille : 70 cm

Envergure : 134 à 154 cm

Poids : 1,5 kg à 2,2 kg

L'ouette d'Égypte possède un plumage brun clair et des marques brun foncé sur la poitrine et autour des yeux. Ses ailes sont ornées de blanc, de noir et de vert métallique. Ses pattes sont longues et roses et son bec est rosé.



Ouette d'Égypte

Un peu d'histoire ...

À l'origine, l'ouette d'Égypte se répartit sur le continent africain, au sud du Sahara et le long de la vallée du Nil. Elle a été introduite comme espèce ornementale dans les parcs des Pays-Bas au cours du 20^e siècle en raison de son plumage exotique. À partir de 1967, les oiseaux échappés ont commencé à se reproduire et ont aussi été introduits en Allemagne et en Angleterre. Depuis lors, les populations se déplacent et s'étendent sur le continent européen. De plus en plus d'ouettes d'Égypte s'installent dans le nord de la France, venues des Pays-Bas ou de l'Allemagne. On en rencontre souvent à Strasbourg, au bord de l'eau.

Contexte local

Présente sur le territoire depuis peu de temps, il est encore difficile de déterminer l'impact que peut avoir l'ouette d'Égypte. Pour autant, la croissance rapide de sa population inquiète car sa présence en grand nombre peut entraîner un dérèglement de l'équilibre écologique de petits plans d'eau, avec perte de leur biodiversité, mais aussi destruction de pontes de poissons. D'autre part, son agressivité en période de reproduction (choix du nid, défense de son territoire) peut poser des problèmes à la faune locale.

Les bons gestes à adopter

Comme pour tous les animaux, il est important de ne pas nourrir l'ouette d'Égypte, car cela peut entraîner des conséquences sur sa santé et favoriser la multiplication rapide de sa population. Il est conseillé de ne pas l'approcher de trop près, surtout en période de reproduction. Soyez attentif à son comportement et écartez-vous si nécessaire.

Bernache du Canada

Nom scientifique : *Branta canadensis*

Famille : Anatidés

Taille : 110 cm

Envergure : 120 à 180 cm

Poids : 4 kg à 5 kg



La bernache du Canada possède une tête, un cou, un bec et une queue noirs. Sa tête a une tache blanche sur les joues. Son croupion et son ventre sont blancs. Le reste de son plumage est brun-gris avec des stries plus claires.

Un peu d'histoire ...

La bernache du Canada est introduite en Angleterre au 17^{ème} siècle, comme oiseau d'ornement. Au 20^{ème} siècle, elle est relâchée dans la nature pour la chasse, d'abord en Grande-Bretagne, puis en Norvège, Suède, Finlande, et enfin dans les pays de l'Europe de l'Ouest : Allemagne, Pays-Bas, Belgique, France ...

À partir de 1981 et jusqu'en 2010, la bernache du Canada fait partie de la liste des espèces protégées. Mais son abundance, la vitesse de croissance de sa population et son impact sur les milieux naturels et les cultures ont finalement amené les autorités publiques à la classer comme espèce exotique envahissante, mais aussi comme ESOD.

Bernache du Canada



Contexte local

Dans nos pays, la bernache du Canada n'a pas de prédateurs, ce qui facilite l'accroissement des populations, qui sont en compétition directe avec l'oie cendrée, une espèce indigène.

Comme l'ouette d'Égypte, sa présence en trop grand nombre peut entraîner le dérèglement du fonctionnement des plans d'eau et ses fientes peuvent diminuer la qualité des prairies. Mais si elle est mal-aimée, c'est surtout parce qu'elle s'alimente en partie dans les champs de céréales, ce qui peut impacter les récoltes. Là encore, la diminution de l'agriculture intensive a un rôle à jouer.

Malgré tout, la présence de l'espèce peut être bénéfique à des oiseaux de taille inférieure. Par sa taille et son agressivité, elle peut dissuader d'éventuels prédateurs, protégeant du même coup les espèces qui vivent aux alentours. De plus, en se nourrissant, les bernaches dégagent des plantes jusque-là immergées, les rendant accessibles à d'autres espèces telles que le canard colvert, le canard pilet ou encore le canard chipeau.

Les bons gestes à adopter

Les bernaches apprécient les espaces ouverts et dégagés, car cela leur offre une meilleure visibilité des prédateurs, mais aussi suffisamment de place pour s'envoler ou atterrir. En fractionnant les grandes

pelouses avec des massifs ou des haies, vous en diminuerez l'intérêt pour la bernache du Canada.

Comme pour toutes les espèces exotiques envahissantes, l'arrêt du nourrissage sauvage permet de limiter la multiplication des populations.

LES OISEAUX D'EAU COMMUNS

Canard colvert

Nom scientifique : *Anas platyrhynchos*

Famille : Anatidés

Taille : 50 à 65 cm

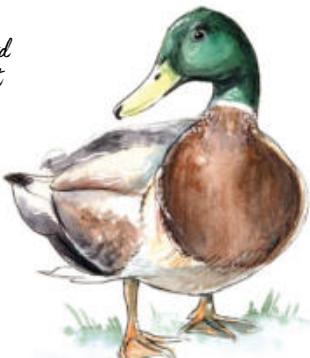


Envergure : 81 à 98 cm

Poids : 1 à 1,4 kg

Le mâle est très reconnaissable à sa tête verte et son bec jaune. La femelle, elle, a un plumage bien plus discret.

Canard colvert



Foulque macroule

Nom scientifique : *Fulica atra*

Famille : Rallidés

Taille : 38 à 45 cm



Envergure : 70 à 80 cm

Poids : 600 à 800 g

La foulque macroule est souvent confondue avec la poule d'eau. Si les deux espèces ont le plumage noir, la foulque a son bec et son front entièrement blancs, contrastant fortement avec son plumage, et les pattes vert-bleu. Quant à la poule d'eau, ces pattes, son bec et son front sont rouge-orangé.

Foulque macroule



Gallinule poule-d'eau

EP

Nom scientifique : *Gallinula chloropus*

Famille : Rallidés

Taille : 35 cm

Envergure : 50 à 55 cm

Poids : 260 à 373 g

Le saviez-vous ? La poule d'eau ressemble à un canard de petite taille, mais sa manière de voler la distingue des autres oiseaux : cou tendu et pattes traînant vers l'arrière.

Gallinule
poule d'eau



Grèbe huppé EP

Nom scientifique : *Podiceps cristatus*

Famille : Podicipedidés

Taille : 46 à 51 cm

Envergure : 85 à 90 cm

Poids : 570 à 810 g

Le grèbe huppé, avec son cou gracieux et sa jolie huppe, est un oiseau plongeur qui n'hésitera pas à disparaître plusieurs minutes sous l'eau pour trouver de délicieux poissons. Si vous le croisez, soyez attentifs, et lorsqu'il disparaît dans l'eau, amusez-vous à deviner où il ressortira. Une chose est sûre, il risque de vous surprendre !



Mouette rieuse EP

Nom scientifique :

Chroicocephalus ridibundus

Famille : Laridés

Taille : 34 à 37 cm

Envergure : 100 à 110 cm

Poids : 200 à 400 g

Si on a l'habitude de la voir sur les côtes, la mouette rieuse apprécie tout autant l'eau douce : pour cette raison, elle peut être observée à Strasbourg, près d'étangs, de marais ou de lacs.

Les bons gestes à adopter

Ces oiseaux ont beau passer une majeure partie de leur temps dans l'eau, il est important pour eux d'avoir accès à des berges pour pouvoir se nourrir, nicher, se reposer ou se réfugier. C'est pour cela qu'il faut éviter de s'aventurer trop près des berges, surtout lorsque des jeunes sont présents. Votre présence pourrait les effrayer, au point qu'ils n'oseront plus sortir de l'eau.



LES OISEAUX DE JARDIN

Le plus souvent, les oiseaux que l'on peut apercevoir dans nos jardins font partie de la catégorie des passereaux. Cette catégorie regroupe plus de la moitié des espèces d'oiseaux. Ce sont des oiseaux chanteurs assez petits. Parmi eux, on trouve la mésange bleue, le rouge-gorge, le merle noir et le moineau.



Mésange bleue EP

Nom scientifique : *Cyanistes caeruleus*
 Famille : Paridés
 Taille : 12 cm
 Envergure : 12 à 14 cm
 Poids : 9 à 12 g

Le saviez-vous ?

Maraudeuse et belliqueuse, elle a forcé les livreurs de lait britanniques à équiper de bouchons en plastique les bouteilles déposées devant la porte des maisons, car elle réussissait à percer les couvercles d'aluminium pour y boire le lait !

Rouge-gorge EP

Nom scientifique : *Erithacus rubecula*
 Famille : Muscicapidés
 Taille : 14 cm
 Envergure : 20 à 22 cm
 Poids : 16 à 22 g

Le saviez-vous ?

Le rouge-gorge chante à gorge déployée toute l'année pour défendre les limites de son territoire, même en hiver ! Fait rare : Madame chante autant que Monsieur.

Merle noir

Nom scientifique : *Turdus merula*
 Famille : Turcidés
 Taille : 27 cm
 Envergure : 34 à 38 cm
 Poids : 80 à 110 g
 Statut : sauvage



Le saviez-vous ?

Avec sa femelle la merlette, il symbolise la protection. Les merles sont considérés en Chine comme les gardiens de la maison.

Moineau domestique EP

Nom scientifique : *Passer domesticus*
 Famille : Passeridés
 Taille : 17 cm
 Envergure : 25 cm
 Poids : 30 à 40 g



Le saviez-vous ?

Les effectifs de moineaux domestiques ont baissé de 95 % en 25 ans !

Les accueillir dans votre jardin

Les nichoirs

L'activité humaine est responsable de la diminution drastique des effectifs d'oiseaux qui sont pourtant indispensables dans nos écosystèmes. En leur offrant des lieux de nidification adaptés dans votre jardin, sur votre balcon ou votre terrasse, vous pouvez leur rendre la vie plus facile.

Les nichoirs doivent être installés dès le mois de novembre pour permettre aux oiseaux de faire des repérages pour le printemps ou de s'y abriter en hiver.

Mais où placer votre nichoir ? Vous pourrez l'accrocher contre un mur ou un arbre entre 2 et 5 mètres au-dessus du sol. Il est fortement conseillé de placer le trou d'envol en direction du sud ou du sud-est pour éviter les vents dominants.

Il existe différents types de nichoirs attirant les oiseaux selon la taille et de la forme du trou d'envol. Vous pouvez installer dans votre jardin plusieurs nichoirs s'ils sont destinés à différentes espèces. S'ils sont destinés à la même espèce, espacez-les d'au moins 30 m pour éviter des conflits de territoire.

Il est nécessaire de nettoyer chaque année votre nichoir. Avant cette opération, assurez-vous que le nichoir est vide et même si vous n'y voyez plus d'oiseaux, attention : il peut être occupé par des chauves-souris ou des insectes !

La nourriture

En hiver, lorsque la nourriture se fait rare, vous pouvez proposer aux animaux des mélanges de graines non salées (tournesol ou maïs concassé) complétés par des fruits de saison. Attention : ce nourrissage doit se faire uniquement de novembre à mars. Il est important de nettoyer les mangeoires régulièrement pour éviter la propagation de maladies.

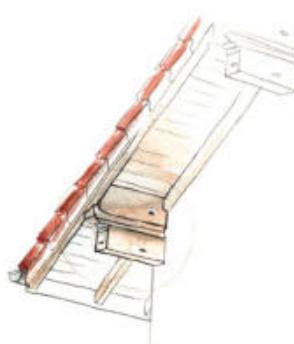
Les bons gestes à adopter

En milieu urbain, les vitres sont responsables de la mort de très nombreux oiseaux. En effet, malgré leur très bonne vue, ils sont souvent incapables de distinguer cet obstacle : 10 % des animaux blessés arrivant au centre de soins de la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO) sont entrés en collision avec une fenêtre.

Si vous construisez, repérez en amont les surfaces les plus à risque comme les grandes baies vitrées. Pour ces surfaces, il est intéressant de choisir un verre teinté, sablé ou dépoli qui sera plus facilement repérable. Si la surface vitrée se trouve au nord, vous pouvez choisir un verre moins réfléchissant.

Si votre maison est déjà construite et que vous ne pouvez changer les vitres, matérialisez celles-ci grâce à des décorations : rideaux, guirlande ou stickers.

Même en prenant ces mesures, des collisions peuvent avoir lieu. Si vous retrouvez au pied de votre fenêtre un oiseau choqué, observez d'abord son état : a-t-il des traces de blessures apparentes telles qu'une aile pendante ou des traces de sang ? Ensuite, glissez-le délicatement dans un carton et patientez une heure ou deux afin qu'il reprenne ses esprits. Une fois ce laps de temps passé, s'il ne s'envole pas, contactez au plus vite un centre de soins pour la faune sauvage (voir section Contacts page 49).



LES RAPACES

Chouette hulotte

EP

Nom scientifique : *Strix aluco*

Famille : Strigidés

Taille : 39 cm

Envergure : 94 à 104 cm

Poids : 420 à 590 g

La chouette hulotte est un rapace nocturne habitant les milieux forestiers, les parcs et les jardins boisés.

Chouette effraie

EP

Nom scientifique : *Tyto alba*

Famille : Strigidés

Taille : 34 cm

Envergure : 90 à 98 cm

Poids : 290 à 370 g

La chouette effraie possède un plumage assez clair. Son dos est gris avec de petites taches noires et blanches et son ventre est brun-jaune avec de petites taches brun-foncé ou blanches. Elle a un masque facial pâle en forme de cœur.

(i) Le saviez-vous ?

Contrairement aux idées reçues, le hibou n'est pas le mâle de la chouette. Ce sont deux espèces bien distinctes. Comment s'appelle le mâle de la chouette ? La chouette mâle. Et la femelle du hibou ? Le hibou femelle.



Chouette hulotte

Hibou moyen-duc

EP

Nom scientifique : *Asio otus*

Famille : Strigidés

Taille : 35 à 40 cm

Envergure : 90 à 100 cm

Poids : 260 à 435 g

Plus petit que la chouette hulotte, le hibou moyen-duc se fond dans les branchages épais grâce à son plumage à l'aspect d'écorce.

(i) Le saviez-vous ?

Il y a 3 espèces de hiboux : le grand-duc, le moyen-duc et le petit-duc.

Trois astuces pour les différencier :

Leur taille : respectivement 75, 40 et 20 cm de hauteur

Leur habitat : falaises pour le premier, bois pour le second et parc et vergers pour le troisième.

Leur nourriture : le premier se nourrit de gros mammifères, le second de petits rongeurs et de serpents et le troisième de gros insectes.



Hibou moyen-duc

Les bons gestes à adopter

La chouette hulotte niche de plus en plus dans nos jardins. Malgré ses cris parfois un peu effrayants, la chouette est une alliée des jardins : elle peut débarrasser les plantations des vers ou limaces qui causent des dégâts, mais aussi des rats et des souris dont elle est friande.

Quant au hibou moyen-duc, s'il raffole des campagnols dans les champs, c'est aux rats qu'il s'en prend dans nos parcs et jardins publics.

Aujourd'hui, l'activité humaine met les rapaces nocturnes en danger. Voici quelques bonnes pratiques à adopter pour les protéger :

- Les rapaces nocturnes logent principalement dans les cavités des vieux arbres. Si vous en avez et que ceux-ci ne menacent pas de tomber, évitez de les abattre : ils sont également des lieux de refuge pour nombre d'autres espèces animales. Si les arbres de votre jardin sont jeunes, sans cavités naturelles, vous pouvez construire un nichoir et espérer y attirer une chouette hulotte. Pour cela, il vous faut une profonde caisse en bois qui dispose d'un trou d'envol de 15 cm de diamètre. Placez celle-ci dans un arbre à 4 ou 5 m de hauteur. N'attendez pas de hibou : il boude les nichoirs.
- Les rapaces sont particulièrement sensibles à la pollution lumineuse due aux éclairages artificiels. Si vous éclairez votre jardin, optez pour des lumières avec détecteurs de présence pour laisser votre jardin dans le noir lorsque vous n'y êtes pas. Vous diminuerez aussi la dépense énergétique.

Ce que Strasbourg fait pour eux

La trame noire consiste à créer des zones non éclairées la nuit afin de limiter la pollution lumineuse qui affecte humains et

écosystèmes. Elle permet de préserver la biodiversité et de réduire la consommation énergétique.

À Strasbourg, la trame noire s'étend dans de nombreux quartiers. Les rues secondaires ne sont plus éclairées entre 1h et 5h du matin et certains luminaires sont remplacés par des LED de couleur ambrée, moins nocifs pour la faune. De quoi réjouir les chouettes, chauves-souris, hérissons, vers luisants et autres animaux nocturnes !

Faucon pèlerin



Nom scientifique : *Falco peregrinus*

Famille : Falconidés

Taille : 50 cm

Envergure : 95 à 115 cm

Poids : 750 g à 1,3 kg

Le faucon pèlerin a des plumes brunes, noires ou grises sur le dos et sur le dessus des ailes. Sa gorge est blanche et sa poitrine crème ou blanchâtre. Son ventre a des rayures brunes ou noirâtres. Il a des joues blanches recouvertes d'une moustache noire. Ses yeux sont noirs et son bec est noir bleuté.

Un peu d'histoire ...

Entre 1945 et 1970, le faucon pèlerin frôle l'extinction. La cause : les pesticides et la chasse. C'est grâce à l'interdiction de nombreux pesticides et à son inscription sur la liste des espèces protégées que l'effectif du faucon pèlerin a progressivement augmenté.

Aujourd'hui, ce sont les sites de nidifications qui viennent à manquer. En effet, les falaises dans lesquelles il faisait son nid sont occupées par des activités touristiques à caractère sportif telle que l'escalade. S'il est dérangé, le faucon abandonne son nid et ses œufs.

C'est parce qu'il trouve en ville de nouveaux nichoirs (clochers, tours...) ainsi qu'une nourriture abondante (des oiseaux ou des rongeurs) que le faucon pèlerin s'y installe de plus en plus souvent.

À Strasbourg, des couples de faucons pèlerins nichent au sommet de la Cathédrale de l'Église St-Florent, de la tour de chimie du campus universitaire et de la chaufferie de Hautepierre.

La nourriture

Les faucons pèlerins jouent un rôle essentiel en milieu urbain, notamment en régulant la population de pigeons.

Lorsque des faucons pèlerins sont aperçus tournant autour d'un clocher ou d'une tour, la LPO peut y installer un nichoir artificiel qui facilitera l'installation du couple à l'endroit souhaité, comme cela a été le cas dans la flèche de la Cathédrale. Des caméras sont installées sur le nichoir de l'église St-Symphorien. Les vidéos, disponibles sur YouTube, permettent de suivre la vie de ces oiseaux sans les déranger.

Vie nocturne



Faucon
crécerelle

EP

Faucon crécerelle

Nom scientifique : *Falco tinnunculus*

Famille : Falconidés

Taille : 30 à 36 cm

Envergure : 65 à 75 cm

Poids : 150 à 240 g

Si le faucon pèlerin habite nos villes, vous pourrez apercevoir dans les champs un de ses proches cousins : le faucon crécerelle, reconnaissable à son vol stationnaire.

Celui-ci se nourrit de rongeurs, campagnols et mulots, qui peuvent provoquer des dégâts sur les cultures, ce qui fait de lui un excellent allié des agriculteurs. Malgré cela, les paysages et les écosystèmes agricoles se faisant de plus en plus pauvres, l'effectif du faucon crécerelle a tendance à diminuer.

Pour encourager sa présence, il est possible de planter des haies où il pourra nicher et d'évoluer vers des méthodes d'agricultures plus raisonnées.

i Le saviez-vous ?

Chez les faucons, le mâle est appelé « tiercelet », car il est un tiers plus petit que la femelle, ce qui est courant chez les rapaces.

LES CORVIDÉS

Les corvidés constituent la famille d'oiseaux comprenant les corbeaux freux, les grands corbeaux, les corneilles, les choucas, les pies et les geais. Le grand corbeau est peu présent à Strasbourg. Les corvidés se reconnaissent à leur taille moyenne à grande, leurs pattes et leurs becs robustes, ainsi qu'à leur plumage généralement noir, sauf pour les pies et les geais.



Classés ESOD, la corneille et le corbeau freux sont chassables toute l'année. Le grand corbeau et le choucas sont des espèces protégées.

Corbeau freux

Nom scientifique : *Corvus frugilegus*

Agile en vol, le corbeau freux plane avec élégance ; au sol il se déplace avec de petits pas assurés et une posture plutôt dressée. Il se distingue de la corneille par son bec, dont la base est grise, et par ses pattes dotées d'un petit pantalon de plumes. Souvent en groupe, il mesure 40 à 50 cm et son envergure peut atteindre 95 cm.



Corneille noire

Nom scientifique : *Corvus corone*

Les corneilles vivent en groupe souvent mêlés aux corbeaux freux et aux choucas des tours. C'est uniquement lors de la reproduction que les couples ne partagent pas leur territoire. La corneille se déplace au sol par petits bonds. Son bec est complètement noir. Elle mesure environ 50 cm et en vol son envergure est de 85 à 105 cm.

Choucas des tours

Nom scientifique : *Coloeus monedula*

Plus petit que ses cousins (40 cm), il mérite le détour pour ses beaux yeux bleus et son chic manteau d'un noir profond et petite calotte gris cendré. C'est un sportif qui peut monter jusqu'à 2 000 m d'altitude et qui modifie à sa guise le rythme, le volume et la tonalité de ses cris (ramage).

Corbeau freux et corneille : les faux jumeaux

Trois astuces pour les différencier :

Leur bec : gris pour le corbeau freux ; noir pour la corneille.

Leurs pattes : celles de la corneille sont nues ; le corbeau freux porte un petit pantalon de plumes.

Leur cri : les deux sont graves, mais le corbeau freux « chante » parfois au-dessus des routes ou dans les arbres, ce que les corneilles ne font pas.

*Choucas
des tours*



Contexte local

Emblèmes de malheur au Moyen-Âge, les corvidés étaient assimilés à la sorcellerie et cloués sur les portes pour conjurer le mauvais sort ! Oiseaux de mauvais augure, compagnons des sorcières, « pies voleuses » : les corvidés sont souvent diabolisés, jusqu'au célèbre film « Les oiseaux » d'Alfred Hitchcock.

Mais si leurs cris sont peu mélodieux, le plus grand tort de ces oiseaux est de se servir dans nos champs, qui sont pour eux un buffet à volonté. Ils peuvent alors provoquer des dégâts sur les cultures et impacter le rendement de celles-ci. Mais s'ils mangent les graines, il se nourrissent aussi d'insectes, de limaces ou de souris qui peuvent être de véritables ravageurs pour les cultures.

C'est parce qu'ils peuvent endommager nos champs que le geai des chênes, le corbeau freux et la corneille sont injustement classés dans la liste ESOD, ce qui cause notamment la mort d'environ 85 000 geais des chênes chaque année en France alors que ce sont les cultures intensives qu'il faut incriminer et réduire.

Les bons gestes à adopter

Voici quelques conseils pour cohabiter plus facilement avec nos amis à plumes noires :

- Vous pouvez installer préventivement des mesures d'effarouchement (épouvantails, cerfs-volants, ballon à hélium ...). Les corvidés étant des animaux très intelligents, il est important de renouveler régulièrement les dispositifs.
- Ne nourrissez pas la faune sauvage dans votre quartier et veillez à bien fermer vos poubelles et à jeter vos déchets dans des contenants adaptés.
- Pour plus d'informations sur la cohabitation avec les corvidés en ville, nous vous invitons à consulter la page suivante : www.ladel.fr.



Le saviez-vous ?

Dans la mythologie nordique, les corbeaux Hugin et Munin sont assis sur les épaules du dieu Odin et lui rapportent tout ce qu'ils voient et entendent. Hugin est symbole de la sagesse, tandis que Munin représente la mémoire.

LA BIODIVERSITÉ AU JARDIN

Pour respecter la flore et la faune, il est important de supprimer complètement les insecticides, les herbicides et autres produits chimiques de votre jardin, qui ont un impact majeur sur la biodiversité. Les poisons anti-limaces par exemple peuvent aussi empoisonner les prédateurs de la limace, comme le hérisson, mais aussi vos animaux de compagnie.

Les insecticides détruisent les pollinisateurs, absolument indispensables pour avoir des fruits et légumes et pour la biodiversité en général.

L'eau

En période de forte chaleur, vous pouvez remplir des coupelles d'eau, à mettre dans votre jardin, pour permettre aux oiseaux de s'hydrater ou de se baigner. Afin d'éviter de constituer des sites de reproduction de moustiques, et notamment du moustique tigre, il est essentiel de nettoyer les coupelles et de changer l'eau tous les jours.

La création d'une mare contribue également à créer un milieu riche avec une faune et une flore diversifiées. Ces points d'eau peuvent être variés en forme, taille et profondeur.

Pour le bonheur des amphibiens, évitez de mettre des poissons dans votre mare car ils se nourriront des œufs des grenouilles et des crapauds.

Pour protéger les insectes et les petits mammifères de la noyade, assurez-vous qu'ils puissent ressortir de l'eau s'ils tombent dans la mare en y installant un bout de bois ou une rampe.

La nourriture

Pour offrir de la nourriture à la faune présente près de chez vous, vous pouvez planter dans votre jardin quelques plantes indigènes, comme le sureau noir ou l'aubépine. Au printemps, les insectes sont attirés par les fleurs de ces arbres et en automne, les oiseaux mangent leurs graines.

Les refuges

Conservez dans votre jardin des zones naturelles comme une parcelle de pelouse que vous laisserez pousser, en la fauchant seulement une ou deux fois par an (en juillet et en octobre par exemple). Ces herbes hautes attireront de nombreux insectes pollinisateurs, mais aussi des espèces animales granivores (oiseaux, hérissons, ...). Ce couvert végétal sera aussi un refuge idéal pour de nombreuses espèces, comme certaines abeilles solitaires qui font leurs nids sous la terre.

Plantez des arbres : ce sont des supports

de biodiversité pour beaucoup d'espèces, qui les utilisent comme nichoir, logis, garde-manger, ... Même mort, un vieil arbre reste un hôte essentiel. Si celui-ci ne présente pas de danger pour vous, il est inutile de l'abattre. On peut garder uniquement la base, le tronc avec ses cavités, et s'en servir comme support pour des plantes grimpantes : clématites et roses grimpantes.

Lorsque vous taillez vos arbres et vos arbustes, formez un **tas de bois** qui puisse servir de refuge à la biodiversité. Abeilles et autres insectes pourront y nicher, et le hérisson s'y abriter.

Pour les férus de potager, oiseaux et petits mammifères sont les prédateurs naturels des insectes et mollusques qui peuvent ravager vos salades. Les accueillir chez vous, c'est un premier pas vers un potager plus vert.

Pour favoriser la présence de chauves-souris, vous pouvez leur aménager un **gîte** dans votre jardin, qu'elles pourront occuper toute l'année. Afin de rendre le gîte le plus attrayant possible, il faut respecter quelques conditions : il doit être exposé au sud ou à l'est, le plus haut possible (minimum 3 m) et à l'abri des intempéries et des prédateurs. Vous pouvez acheter votre nichoir ou le fabriquer vous-même.

Les passages

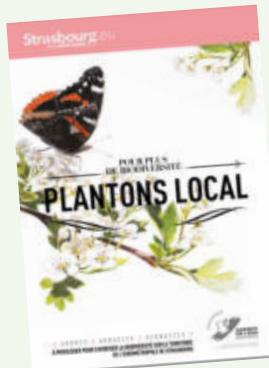
Pour permettre aux petits mammifères de circuler d'un jardin à l'autre, et éviter qu'ils ne se retrouvent coincés, vous pouvez prévoir quelques aménagements : surélevez vos clôtures de 10 cm par rapport au sol. Pour les écureuils, des cordes tendues entre deux arbres traversant la rue peuvent limiter le risque d'accident. Profitez de la prochaine fête de quartier pour en discuter avec vos voisins !



Mare



Gestion différenciée
des espaces verts



Le livret « Plantons local » vous renseignera plus en détail sur les différentes espèces à privilégier dans votre jardin.

Consultez le livret



LES INSECTES

LES POLLINISATEURS

La reproduction des végétaux se fait grâce à la pollinisation. Si le pollen, cellule reproductrice mâle, atteint l'organe femelle d'une autre fleur, la reproduction a lieu. La production de fruits, légumes et graines est alors assurée. Sans cela, une grande partie des fruits et légumes disparaîtraient de notre alimentation.

Pour migrer, le pollen a plusieurs alliés. Les bourrasques de vent comme les cours d'eau peuvent le déplacer d'un lieu à l'autre. Oiseaux et mammifères déplacent eux le pollen dans leurs plumes ou leurs poils. Mais il n'y a rien de plus efficace que les insectes pollinisateurs. En butinant d'une fleur à l'autre, ils transportent, sans le vouloir, du pollen sur leurs pattes, leurs ailes et leur corps, qu'ils déposent ensuite sur les fleurs suivantes.

Il existe de nombreux insectes pollinisateurs, comme le scarabée, la coccinelle, la mouche, le moustique, le papillon, la guêpe, ... Et surtout, l'abeille. Celle-ci pollinise à elle seule 80 % des plantes à fleurs du monde.

Mais ne vous y trompez pas : si l'on connaît bien *Apis mellifera*, cette abeille domestique qui produit le miel, il existe plus de 20 000 autres espèces d'abeilles sauvages dans le monde, 1 000 en France. Si elles ne produisent pas de miel, elles participent tout autant à l'effort de pollinisation dont elles garantissent la diversité.

Abeille domestique



Nom scientifique : *Apis mellifera*

Famille : Apidés

Taille : 11 à 20 mm (la reine est plus grande que les ouvrières)

Couleur brun foncé, abdomen rayé.

Vit en colonie.

Abeille aux pattes poilues



Nom scientifique : *Anthophora plumipes*

Famille : Apidés

Taille : 14 à 16 mm

Longue trompe, fourrure épaisse, couleur brun-gris, plumets sur les pattes des mâles. Abeille solitaire.

Abeille charpentière ou bourdon noir



Nom scientifique : *Xylocopa violacea*

Famille : Apidés

Taille : 20 à 28 mm

Grosse abeille trapue et noire, reflets violacés. Ailes bleutées, vol lent. Son nom vient du fait qu'elle creuse sa galerie dans des souches de bois sec.



Contexte local

La décision d'installer une ruche chez soi est souvent un geste face à la diminution drastique des populations d'insectes polliniseurs, une façon d'obtenir un miel maison. Pourtant une trop forte densité de ruches, et donc d'abeilles domestiques, entraîne une compétition importante avec les polliniseurs sauvages, fragilisant d'autant plus leurs populations.

De plus, les ressources disponibles en milieu urbain sont parfois manquantes à proximité des ruches installées, ce qui pousse les abeilles domestiques à se rapprocher des commerces, restaurants et bars pour trouver de la nourriture et de l'eau.

Ce que Strasbourg fait pour eux

La Ville a réalisé en 2022 une cartographie des ruches installées à Strasbourg et les éléments favorables aux abeilles (cours d'eau, espèces mellifères, espaces verts, ...).

Grâce à cet outil, la Ville peut encadrer plus facilement l'installation de ruches sur le domaine public, en suivant les préconisations des experts. Il est en effet recommandé de ne pas dépasser une densité de 2,5 ruches par km². A proximité des réserves naturelles, pour éviter une compétition directe avec les polliniseurs sauvages, les ruches sont très fortement déconseillées.

Les accueillir dans votre jardin

Aujourd'hui, près de 10 % des abeilles sauvages sont en danger d'extinction, menacées par le manque de nourriture, de zones de nidifications et d'abris. Pour les aider, offrez-leur des lieux où elles pourront trouver un gîte ... mais n'oubliez pas le couvert ! Les hôtels à insectes n'ont pas de réelle utilité pour les polliniseurs s'ils ne se trouvent pas sur des lieux où des ressources



Bourdon

alimentaires sont disponibles. Ils peuvent même être contreproductifs et attirer des insectes exotiques envahissants, comme le frelon asiatique, qui concurrencent les polliniseurs locaux.

Plantez des fleurs, mélangez les espèces, variez les tailles et les couleurs. Cela devrait attirer de nombreux insectes. Les abeilles raffolent entre autres des fleurs de tournesol, trèfle, lavande, cosmos, marguerite, bleuet, ... mais aussi de plantes aromatiques, comme la sauge ou le romarin. Les papillons sont des amateurs de soucis, lupin, aster, ou de zinnia.

i Le saviez-vous ?

L'observation du cerveau des abeilles, pas plus gros qu'une tête d'épinglette, nous apprend que leurs capacités d'apprentissage et d'échanges sont extraordinaires : elles maîtrisent le concept d'addition et de soustraction, mémorisent les sources de nectar et savent en informer leurs congénères. Elles se repèrent sans difficulté jusqu'à 10 kilomètres de leur ruche et gardent en mémoire les meilleures fleurs.

Le miel produit par les abeilles est essentiel à leur survie car il est la principale source de nourriture en hiver. Une ruche nécessite généralement entre 15 à 20 kg de miel pour se maintenir durant l'hiver. Par conséquent, il est crucial que les apiculteurs prélèvent le miel de manière responsable en veillant à laisser suffisamment de miel aux abeilles. Lorsque vous achetez du miel, privilégiez des producteurs locaux et respectueux des abeilles, et ne consommez pas de miel d'hiver. Laissez-le aux abeilles, elles en ont besoin !

Moustique tigre



Nom scientifique : *Aedes albopictus*

Famille : Culicidés

Taille : 0,5 cm

Petit insecte aux zébrures noires et blanches sur le corps et les pattes. Il est rapide et, contrairement aux autres moustiques, silencieux. Actif principalement de jour, il vit en zone urbaine.

Contexte local

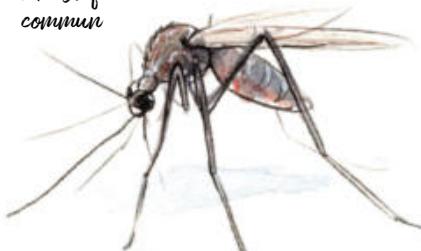
Depuis 2014, le moustique tigre est en forte expansion sur le territoire de l'Eurométropole de Strasbourg. Une prolifération de sa population qui non seulement impacte le confort de la population par ses multiples piqûres, mais peut transmettre des maladies vectorielles telles que la dengue, le chikungunya ou le zika.

Les bons gestes à adopter

Le moustique tigre a besoin d'eau stagnante, même en petite quantité, pour se développer. Il est donc essentiel de ne pas laisser d'eau stagner dans votre jardin : **videz, couvrez, rangez, nettoyez et jetez** tout ce qui peut en contenir. Si vous remplissez une petite coupelle d'eau en été pour venir en aide aux oiseaux par exemple, nettoyez-la et changer l'eau tous les jours.

Pour agir contre l'expansion du moustique tigre, le service Hygiène et santé environnementale a créé différents supports d'information : une liste des bons gestes, une foire aux questions, une affiche, ... que vous pouvez retrouver sur le site de la Ville. Une fiche sur le sujet est également disponible afin de vous inviter à devenir « **ambassadeur moustique tigre** » en vous engageant à transmettre les bonnes informations et les bons gestes à votre entourage !

Moustique commun



Petite précision : le moustique tigre préfère les récipients artificiels. Par conséquent, si vous avez une mare, les moustiques qui s'y trouvent ne sont probablement pas de son espèce ; de plus, l'écosystème présent autour de ce plan d'eau permet un équilibre entre les espèces et les régule spontanément : on peut y voir par exemple des amphibiens, des oiseaux et des libellules se nourrir de moustiques (les larves ou les adultes).



Frelon asiatique



Nom scientifique : *Vespa velutina*

Famille : Vespidae

Taille : 1,7 à 3,2 cm

Insecte brun noir, fines bandes jaunes sur l'abdomen, arrière de l'abdomen jaune orangé. Pattes jaunes à l'extrémité.

Contexte local

Introduit en France en 2004 via des produits importés de Chine, la présence du frelon asiatique est de plus en plus importante sur le territoire. Envers l'homme, le frelon asiatique est peu agressif. De plus, sa piqûre n'est pas plus dangereuse que celle d'une guêpe ou d'une abeille. Par contre, le frelon est capable de mener une attaque groupée, augmentant le risque de choc anaphylactique. D'autre part, le frelon asiatique s'attaque aux populations d'abeilles.

Les bons gestes à adopter

Les nids secondaires des frelons, impressionnantes par leur taille (jusqu'à 1 m de diamètre), ne sont pas recolonisés d'une année à l'autre. En automne, la chute des feuilles d'arbres les rend plus visibles. Inutile de les retirer.

D'autre part, attention à l'utilisation de pièges à frelons qui ne sont pas totalement sélectifs et peuvent piéger de nombreuses espèces d'insectes, comme les abeilles ! Un système qui peut donc s'avérer contre-productif. Il est néanmoins possible de protéger les ruches : placez-les sous une cabane grillagé (maille 5,5 mm), un filet ou une volière. Ce système ne diminue pas la prédation du frelon asiatique, mais il diminue fortement le stress chez les abeilles, qui en restant actives, permettent à la ruche de survivre.



Le saviez-vous ?

Attention : il ne faut surtout pas l'écraser, car il libère alors une forte odeur qui va inciter toute la colonie à attaquer !

LES FOURMIS

Les fourmis sont des alliées importantes de la biodiversité. Elles contribuent à l'aération du sol en creusant leurs galeries, qui facilitent la circulation de l'eau et des nutriments dans le sol ce qui en améliore la qualité. Elles participent activement à la décomposition de la matière organique en se nourrissant de déchets organiques, d'insectes ou d'animaux morts. Les fourmis se nourrissent également des œufs des insectes, ce qui contribue à leur régulation.

D'autre part, elles sont des indicateurs de la qualité de l'environnement car leur température corporelle dépend du milieu où elles évoluent. Elles sont donc affectées par le dérèglement climatique qui va modifier leur activité et même le développement des larves.

« La fourmi n'est pas prêteuse. C'est là son moindre défaut », nous dit la fable. Pas sûr... En tout cas, c'est une travailleuse forcenée et remarquablement organisée. Saurez-vous nommer son cri ? Elle stridule.

Contexte local

Une espèce de fourmi envahissante a été observée à Strasbourg. Il s'agit de l'espèce *Tapinoma magnum*. Son corps est brun foncé ou noir avec des nuances plus claires sur certaines parties.

Cette espèce de fourmi envahit les habitations et les jardins. Elle est organisée en colonies possédant plusieurs reines et interconnectées et sa gestion est difficile. Elle peut déséquilibrer les écosystèmes locaux en prenant la place de fourmis autochtones et en modifiant les interactions écologiques.



Les bons gestes à adopter

Parce qu'il est difficile de différencier les espèces envahissantes des espèces autochtones, il est déconseillé de tenter de gérer la présence de *Tapinoma magnum* soi-même. En utilisant des insecticides, il y a des risques d'élimination d'espèces locales bénéfiques et donc de nuisance à la biodiversité. Il est préférable de faire appel à des experts qui sauront identifier l'espèce et proposer des solutions adaptées et respectueuses de l'environnement.

LES SCIENCES PARTICIPATIVES

Les sciences participatives sont un ensemble de programmes scientifiques ouverts à tous les curieux de nature, débutants ou expérimentés. En s'appuyant sur des protocoles scientifiques simples et rigoureux, ces programmes proposent de participer à la recherche en observant le milieu. Les données collectées sont ensuite analysées par des scientifiques afin d'améliorer la connaissance générale de la biodiversité.

En y participant, vous contribuez à la protection de la biodiversité et vous offrez en même temps votre aide à des équipes de recherche. C'est du gagnant-gagnant !



BIRDLAB

Birdlab est un des protocoles mis en place pour étudier les oiseaux via son téléphone portable. Simple et intuitif, il se traduit par des parties de 5 minutes répétables à l'envie, dans votre jardin, entre fin novembre et la mi-mars. Pour le réaliser, il suffit de télécharger l'application, d'installer deux mangeoires et de suivre les instructions. Attention, comme il se base sur l'observation du comportement de nourrissage des oiseaux à la mangeoire, il est réalisable uniquement en hiver.



Observatoire des bourdons

Espèce pollinisatrice, le bourdon est, au même titre que les abeilles, indispensable à l'équilibre de notre écosystème. Pourtant

l'espèce est menacée. Pour participer à ce programme, rien de plus simple : installez-vous dans votre jardin et comptez pendant 5 minutes les bourdons que vous observez. Une fois l'observation terminée, vous pouvez rentrer le nombre obtenu sur la plateforme de l'Observatoire des bourdons



VIGIE-CHIRO

Le programme vigie-chiro permet de collecter les données des chauves-souris lors de leur activité de chasse. Pour cela, choisissez un lieu où installer un enregistreur identique sur plusieurs années, enregistrez les ultra-sons émis par les chauves-souris, et importez les sons enregistrés sur la plateforme Vigie Chiro.

Le saviez-vous ? Du matériel d'écoute est disponible à l'Eurocéétropole de Strasbourg, il est possible d'en emprunter ou d'en acheter (voir section Contacts page 49).



Jardibiodiv'

Jardibiodiv s'intéresse à la biodiversité du sol. Les données récupérées servent à mieux évaluer les pressions auxquelles elle est soumise. Pour participer à cette collecte de données, inscrivez-vous sur le site e-phytia, observez le sol, soulevez un caillou, un bois mort, observez et prenez en photo les organismes visibles. Rentrez ensuite les données sur le site, qui vous aidera à les identifier et vous donnera de nombreux conseils pour préserver au mieux cette biodiversité.

LES MAMMIFFÈRES

Écureuils

EP

Nom scientifique : *Sciurus vulgaris*, Écureuil roux

Famille : Sciuridés

Taille : 19 à 25 cm

Poids : 205 à 390 g

L'écureuil roux a un pelage qui varie du roux, gris-brun, brun foncé au noir. Son ventre, son cou et l'intérieur de ses pattes sont blancs. Il a une longue queue touffue et ses oreilles sont ornées de petits poils en hiver. À Strasbourg, il vit principalement dans les parcs ou les réserves naturelles mais vous pouvez également le voir dans votre jardin où il vient pour trouver de la nourriture. L'écureuil roux est menacé par les collisions sur les routes, l'isolement de ses milieux de vie et la présence d'espèces compétitrices. Il n'est pas en danger d'extinction en France pour le moment, mais doit tout de même être protégé car sa densité est assez faible.

Nom scientifique : *Sciurus carolinensis*,
Écureuil gris



Famille : Sciuridés

Taille : 23 à 30 cm

Poids : 300 à 710 g

Contexte local

L'écureuil gris est originaire du sud-est d'Amérique du Nord et considéré comme une espèce invasive en Europe. Il a été introduit au 19^{ème} siècle en Grande-Bretagne et son expansion en Europe est de plus en plus observée. Ayant une grande capacité d'adaptation, il s'est rapidement répandu dans les habitats où vivait l'écureuil roux. L'écureuil gris est plus grand et plus robuste que l'écureuil roux, et donc avantage pour

la compétition des ressources. Un unique écureuil gris a été signalé à Strasbourg

Les bons gestes à adopter

Les espèces exotiques, comme l'écureuil gris, peuvent perturber les écosystèmes dans lesquels elles sont introduites. Alors, si vous ne pouvez plus vous occuper d'un animal exotique que vous avez chez vous, veuillez contacter un organisme d'accueil spécialisé ou un refuge agréé qui pourra en prendre soin, au lieu de le relâcher dans la nature (pratique interdite au sein de l'Union Européenne).

i Le saviez-vous ?

L'écureuil oublie souvent l'emplacement de ses nombreuses cachettes mais son étourderie contribue involontairement à la biodiversité en laissant germer les graines.



Sanglier

ESOD

Nom scientifique : *Sus scrofa*
Famille : Suidés
Taille : 55 à 110 cm au garrot
Poids : entre 70 et 150 kg
Statut : sauvage (gibier sédentaire)

L'alimentation du sanglier est très diversifiée car il est omnivore. Il occupe une place importante dans la biodiversité car il contribue au contrôle de la densité des végétaux et permet ainsi d'éviter leur surcroissance et de limiter les dommages causés à d'autres plantes ou aux arbres. Il ne se refuse pas quelques repas d'animaux morts, évitant ainsi la pollution des eaux ou la transmission de certaines maladies. Il se nourrit également de larves d'insectes et de vers, aidant ainsi les arbres à se débarrasser de certains envahisseurs.

Le sanglier favorise la biodiversité grâce à son mode de vie. Par son activité de fouisseur, il aère les sols et, en les retournant, met au jour des graines, parfois très anciennes, qui germeront grâce à son travail. Promeneur infatigable dans les zones ouvertes ou boisées, il transporte sur son pelage de très nombreuses semences de champignons, de plantes, ou d'arbres qu'il contribue à répandre et à planter à des dizaines de kilomètres de la plante mère.

Contexte local

La population de sanglier a longtemps été régulée par la présence des grands prédateurs, comme le loup et le lynx. Mais suite à leur déclin, puis à leur disparition, la population de sangliers en Alsace a fortement augmenté, tandis que son territoire est de plus en plus grignoté par les infrastructures urbaines. L'augmentation de la population des sangliers est également due au dérèglement climatique : les hivers doux permettent aux



liaies d'avoir deux portées de marcassins par an au lieu d'une, et entraînent une augmentation de la production de fruits (comme les glands) des arbres forestiers, donc une source de nourriture plus abondante. Lorsque la quantité de nourriture disponible en forêt n'est pas suffisante, il arrive que les sangliers fassent des incursions en ville. En effet, la présence de nombreuses ressources alimentaires (poubelles, déchets, nourrissage) attire les sangliers en milieu urbain. Les friches urbaines et les ronciers en bord de route lui offrent aussi un habitat confortable. Enfin, les réserves naturelles nationales qui entourent notre ville sont protégées et la chasse y est interdite, même si des battues s'y font tout de même.

Alors, si l'un d'eux pointe son groin en ville, que faire ?

À Strasbourg, une procédure bien précise a été mise en place. Elle a pour objectif d'éviter à tout prix de tuer l'animal et privilégie, autant que possible, de le repousser en forêt, la mise à mort par les lieutenants de louveterie étant l'ultime recours s'il y a danger.

Les bons gestes à adopter

Si un sanglier entre dans votre jardin, votre verger ou votre champ et y fait des dégâts, plusieurs solutions existent. Vous pouvez installer des clôtures électriques pour protéger votre terre et les compléter par des poils de chien épandus au sol, qui représentent l'odeur d'un prédateur et dérangent les cavités nasales des sangliers. Vous pouvez aussi aménager en périphérie de votre terrain des zones de bains de boue et de fouissement pour les attirer ailleurs. Les sangliers n'apprécient pas certaines odeurs, comme la moutarde, le poivre, ou certaines huiles essentielles (citronnelle, menthe poivrée, sauge, ...) : disposez-en autour des zones sensibles. Vous pouvez également diluer du piment fort dans de l'eau et le pulvériser sur les secteurs sensibles.

Si lors d'une balade vous faites face à un sanglier, restez loin, faites demi-tour si c'est possible ou reculez doucement. Il est important de ne pas faire de gestes brusques. Le sanglier pourrait se montrer agressif s'il se sent en danger ou s'il a peur pour ses petits.

Si l'animal se montre agressif, protégez-vous en prenant de la hauteur (grimpez sur un arbre, montez sur un rocher ou sur le toit d'une voiture).

Si vous avez un chien, il est primordial de le tenir en laisse afin d'éviter toute interaction avec le sanglier.

Le saviez-vous ?

Le sanglier peut atteindre 40 km/h et sauter un obstacle de 1,5 m de hauteur.

Ragondin



Nom scientifique : *Myocastor coypus*

Famille : Echimyidés

Taille : 36 à 65 cm

Poids : 4 à 10 kg

Gros mammifère pouvant peser jusqu'à 10 kilos, le ragondin a de très petites oreilles, de grandes incisives, des pattes arrière en partie palmées, et une queue cylindrique sans poils qui fait la moitié de sa taille. Grâce à ses longues moustaches, il peut capter les moindres vibrations et est ainsi bien informé de ce qui se passe autour de lui. Exclusivement végétarien, se sentant à l'aise dans les marais, les étangs, les mares, les canaux et les petites rivières tranquilles dont il déguste les végétaux aquatiques, le ragondin, très actif sexuellement toute l'année, s'est vite et abondamment reproduit, à raison d'une bonne douzaine de petits par femelle chaque année.

Un peu d'histoire ...

Originaire d'Amérique du Sud, le ragondin a été introduit en France à la fin du 19^{ème} siècle pour deux raisons : ses compétences pour nettoyer les étangs et sa belle et épaisse fourrure bon marché. Son succès fut de courte durée : en raison de la crise économique de 1930, les élevages de ragondin ferment, laissant les individus en liberté dans la nature.

Contexte local

En trop grand nombre, sa présence peut poser problème. C'est ainsi que, creusant le long des berges des terriers profonds pour y faire sa demeure, contaminant l'eau avec son urine, grignotant les cultures, modifiant l'équilibre biologique des écosystèmes, le ragondin a fini par être classé comme ESOD, même s'il ne commet que peu de dégâts. Il est important de se rappeler que ce n'est pas l'animal en

lui-même qui pose des problèmes, mais son surnombre : n'ayant pas de prédateurs sur nos territoires car importé par l'Homme, le ragondin connaît en effet une forte explosion démographique.

Les bons gestes à adopter

Pour protéger les berges, il est possible d'y planter une végétation ligneuse (saule, aulne, ronce, renoncule, ...). Ses racines forment une barrière efficace contre l'érosion en stabilisant la terre et gênant ainsi la création des terriers. Une végétation qu'il faut entretenir en ramassant les arbres et les branches tombés, car leur accumulation dans les cours d'eaux sert d'abris aux ragondins.

Le ragondin a un régime alimentaire constitué uniquement de légumes. Pour éviter sa prolifération, il est important de ne pas le nourrir et de ne pas laisser traîner de déchets alimentaires.

ⓘ Le saviez-vous ?

La femelle a ses mamelles situées non pas sous le ventre, mais sur le haut de ses flancs. Une anatomie qui lui permet de nager au côté de ses petits qui s'y accrochent et se font ainsi tracter tout en tétant dans l'eau, à l'abri des prédateurs terrestres.

Le castor : ne pas les confondre

Trois astuces pour les différencier :

Un autre rongeur semi aquatique nage dans les eaux de l'Eurométropole de Strasbourg : il s'agit du castor européen (*Castor fiber*). Contrairement au ragondin, le castor est une espèce indigène et protégée. Attention à ne pas les confondre. Voici quelques façons de les reconnaître :

- **La taille** : le castor est bien plus imposant que le ragondin. Il peut peser jusqu'à 35 kg, 3 fois plus que le ragondin.
- **La queue** : celle du castor est reconnaissable entre mille : elle est longue, large et plate, au contraire de celle du ragondin qui est fine et cylindrique.
- **La manière de nager** : lorsque le ragondin nage, il laisse dépasser sa tête et son dos hors de l'eau. Le castor lui, reste presque totalement immergé, seul le dessus de sa tête sort de l'eau.
- **La truffe** : le castor a une grosse truffe noire alors que celle du ragondin est plus petite et légèrement blanche.



Raton laveur

Nom scientifique : *Procyon lotor*

Famille : Procyonidés

Taille (au garrot) : 45 à 70 cm

Poids : 8 à 10 kg



À l'honneur dans le célèbre « Inventaire » de Jacques Prévert, le raton laveur est un petit carnivore facilement reconnaissable à son masque facial noir. Sa vision est pauvre en couleurs : il perçoit le monde en gris, mais il a en revanche une excellente vue nocturne et son ouïe est bien développée.

Lorsqu'il se déplace, le raton laveur trotte le dos courbé, la tête basse et la queue dressée. Très agile, **excellent grimpeur** grâce aux doigts mobiles de ses pattes arrière, il peut faire une chute de 15 mètres sans se blesser et galope à 25 km/h. Il est également un bon nageur.

Le raton laveur est omnivore, il mange des végétaux, des fruits et des petits animaux. La femelle met bas chaque année une seule portée de 1 à 9 petits. C'est un mammifère solitaire mais qui partage volontiers son territoire avec ses semblables. Il n'hiberne pas mais vit pendant l'hiver sur ses réserves de gras, pouvant perdre jusqu'à la moitié de son poids. Il reste inactif le jour, bien caché dans l'arbre creux ou l'édifice abandonné qui lui sert de tanière dont il ne sort que la nuit et sait tirer profit de situations diverses car il est **fort intelligent**.

Contexte local

Originaire d'Amérique du Nord, le raton-laveur a été introduit en Allemagne en 1930 et est aujourd'hui présent en France, Belgique, Pays-Bas, Suisse et Allemagne. En France, il a d'abord été observé en Alsace, près de Ribeauvillé. Sa population locale reste modeste, mais quelques individus ont été repérés dans les réserves naturelles de Strasbourg. Espèce exotique envahissante introduite par les soldats américains, son



Raton laveur

impact sur les écosystèmes est encore incertain, bien qu'il puisse concurrencer le putois et la martre.

Les bons gestes à adopter

Si vous suspectez la présence de rats laveurs près de chez vous, veillez simplement à bien **fermer vos poubelles** et à ne pas laisser traîner de déchets. Le raton laveur déteste l'odeur de la cannelle, du poivre de Cayenne et des piments. Si vous ne souhaitez pas lui offrir d'abri, pulvérisez régulièrement ces ingrédients alentour.

Et n'oubliez pas que malgré sa bouille sympathique et son air sociable, le raton laveur demeure un animal sauvage. N'essayez pas de l'approcher car vous lui ferez peur et il pourra réagir en se montrant agressif.

Hérisson d'Europe



Nom scientifique : *Erinaceus europaeus*

Famille : Erinaceuidés

Taille : 18 à 31 cm

Poids : 0,8 à 1,2 kg

Contexte local

En 2021, les hérissons représentaient un tiers des animaux blessés au centre de soins de la LPO, soit 1 455 individus. L'espèce est en danger et sa population diminue, mise

sous pression par les activités humaines. De nombreuses menaces pèsent sur le hérisson : il est victime de collisions routières, d'intoxications et d'empoisonnements dus aux granulés anti-limaces, de noyades ou de blessures causées par les tondeuses à gazon ou par des chiens.

L'accueillir dans votre jardin

Peu importe l'espèce que vous voulez accueillir dans votre jardin, le premier conseil reste le même : il vous faut abandonner l'utilisation de produits chimiques !

De plus, bon nombre d'éléments peuvent devenir des pièges pour la petite faune. Ramassez le verre brisé ou les bouts de métaux qui pourraient traîner et sur lesquels le hérisson pourrait se couper. Il peut aussi se coincer dans les filets de culture. Restez attentifs ! Si vous avez une mare, un bassin ou une piscine, protégez la faune de la noyade en y installant une planche, un bout de bois ou une rampe anti noyade, afin qu'il puisse sortir de l'eau s'il y tombe.

Vous pouvez aménager votre jardin en lui procurant un gîte et de la nourriture. Plantez une haie champêtre ainsi qu'une végétation diversifiée qui peut lui servir d'abri, lui offrir de quoi faire son nid et favoriser la présence d'insectes dont le hérisson raffole. Gardez aussi vos vieilles souches et votre bois mort qui regorgent d'insectes, stockez un tas de bois au fond de votre jardin avec un espace en dessous pour qu'il puisse y installer son nid. Plus généralement, offrez-lui des espaces à l'abri de la pluie et du vent.

Les bons gestes à adopter

Si vous rencontrez un hérisson en pleine nuit durant l'été, ne vous inquiétez pas. Il est probablement en train de chasser car c'est une espèce nocturne. Ne l'approchez pas et ne faites pas trop de bruit pour ne pas lui

faire peur. De même, si en hiver, vous voyez un hérisson immobile dans votre garage, sous une terrasse, un tas de bois ou dans un compost, pas d'inquiétude : il doit être en train d'hiberner.

Par contre si vous rencontrez un hérisson en pleine journée, soyez attentif : celui-ci reste normalement caché lorsqu'il fait clair. Peut-être qu'il a besoin d'aide. Pour le savoir, observez-le attentivement et à bonne distance tout en restant silencieux. S'il se déplace sans soucis vous pouvez continuer votre chemin, il a peut-être simplement été dérangé et a dû sortir de sa cachette. S'il ne se déplace pas, approchez-vous et s'il se met en boule ou pousse des grognements à votre approche, laissez-le tranquille pour le moment. Par contre s'il ne bouge pas, semble peu vif, reste couché sur le côté ou à plat ventre, la situation est anormale. Si vous voyez qu'il est blessé, qu'il a des traces de sang ou qu'il se déplace difficilement, qu'il est infesté par des mouches ou des larves, il faut le récupérer rapidement et préparer une boîte en carton trouée dans laquelle vous mettrez une litière de journaux et un tissu chaud. Utilisez des gants ou une serviette pour attraper le hérisson et le déposer dans la boîte. Gardez-le dans une pièce calme, loin des enfants et des animaux domestiques etappelez au plus vite un centre de soins. Ne le nourrissez pas et ne lui donnez pas d'eau : cela peut aggraver son état. En cas de doute ou pour plus de conseils, n'hésitez pas à appeler un centre de soins (voir section Contacts page 49).

Hérisson d'Europe



Rat brun



Nom scientifique : *Rattus norvegicus*

Famille : Muridés

Taille : 38 à 52 cm

Poids : de 300 à 500 g

Statut : présent à l'état sauvage et domestique, en ville comme à la campagne

Contexte local

À l'origine de peurs ancestrales et coupable désigné de la propagation de diverses maladies, le rat des villes demeure toujours un animal mal aimé. Pourtant, il y joue un rôle essentiel. En creusant des galeries dans le sol, il permet son aération, favorisant ainsi l'écoulement des eaux, mais aussi une meilleure biodiversité des sols. De plus, il élimine une partie de nos déchets, à raison de 9 kilos par rat et par an. En contrepartie, si les habitants ont des comportements inciviques et laissent des déchets à disposition, c'est un buffet à ciel ouvert qui active sa reproduction.

En grand nombre, les rongeurs, qui ont une capacité de reproduction importante, peuvent devenir problématiques. Dans les habitations, ils peuvent ronger de nombreux éléments et en milieu rural, ils peuvent provoquer des dégâts sur les cultures et les récoltes. Il ne tient qu'à nous d'adopter les bons gestes pour éviter la prolifération de ce rongeur. Il est important de garder à l'esprit que tout comme les autres animaux, le rat est un être doué de sensibilité. Ainsi, il est préférable d'opter pour des solutions préventives non létales plutôt que des méthodes curatives brutales.

C'est le choix fait par la ville de Strasbourg, à la suite d'une Mission d'Information et d'Évaluation, conduite en 2021, qui a rassemblé les services techniques municipaux, les bailleurs sociaux, les élus, les spécialistes et les habitants. La MIE a permis d'identifier

des situations concrètes à traiter, de réaliser des diagnostics de terrain, de remplacer progressivement les locaux poubelle désuets par des containers enterrés et d'opter pour une méthode préventive. Si chacun de nous veille à respecter l'espace public et à n'y jeter aucun déchet alimentaire, les rats resteront sous terre, là où se trouve leur espace naturel de vie.

Les bons gestes à adopter

Vous pouvez :

- Utiliser des répulsifs composés d'huiles essentielles (menthe poivrée, laurier, sauge, ...) dont les rongeurs n'aiment pas l'odeur.
- Supprimer les accès et les ouvertures entre l'extérieur et l'intérieur (trous de porte, fissures dans les murs, ...).
- Éviter de laisser traîner des déchets dans votre jardin ou devant votre porte.
- Fermer complètement vos poubelles et maintenir votre local poubelle bien propre.
- Si vous avez un compost, il est recommandé d'installer un grillage anti-rat : à maille fine (0,5 cm) et à placer autour et sous le composteur ; l'utilisation des bornes à déchets alimentaires métropolitaines est également une possibilité.

i Le saviez-vous ?

Particulièrement intelligent, le rat a une grande capacité de compassion. Des tests ont conclu qu'il préfère se priver de nourriture plutôt que d'appuyer sur un bouton qui enverrait un choc électrique à un congénère en même temps que la nourriture pour lui.

LES BONS GESTES

Placer les déchets ménagers conditionnés dans des sacs étanches dans les conteneurs prévus à cet effet.

Rechercher les points de passage des rongeurs (siphons de sol, gouttières, aérations, canalisations, bas de porte, etc.) et créer des obstacles : grillage métallique à maillage fin, ciment, laine d'acier, tessons de verre (attention à la pose), joints étanches.

Ne pas déposer ses objets encombrants dans la rue

Utiliser des mangeoires anti-nuisibles ou des distributeurs de nourriture empêchant l'accès des rongeurs.

Nettoyer régulièrement les poubelles ainsi que les oculaux à poubelles. Vérifier la présence de bouchons sur les conteneurs.

Ne pas jeter ses déchets dans l'espace public ni laisser traîner ses restes alimentaires lors d'un pique-nique. Les jeter dans une poubelle dédiée en veillant à refermer le couvercle.

Ne pas nourrir les animaux sauvages (canards, ragondins, cygnes...).

Tailler les branches d'arbres, les haies et l'herbe en contact avec la maison.

Nettoyer les caves et les greniers. Éliminer régulièrement les encombrants.

Colmater toutes les fissures et trous dans les parois, fondations, murs et portes de votre habitation, même les plus étroits.

Maintenir toutes denrées alimentaires hors de portée des rongeurs.

Éliminer tout objet inutile aux alentours de la maison et éviter de stocker contre les murs

Ramasser régulièrement les fruits qui tombent des arbres.

Sécuriser l'accès au bac de compost avec des grilles anti-rongeurs sur toutes les faces y compris le fond.

Nettoyer quotidiennement les déjections des animaux.

Ne pas laisser accessibles de gamelles pour animaux.

Fouine

ESOD

Nom scientifique : *Martes foina*

Famille : Mustelidés

Taille : 40 à 54 cm

Poids : 1,1 à 2,3 kg

La fouine est un petit carnivore qui vit surtout la nuit. De la même famille que la martre, elle se nourrit de petits rongeurs et participe activement à leur régulation.

Si l'on a une mauvaise image d'elle, c'est parce qu'elle est connue comme prédateur des poules. Ce sont surtout leurs œufs qui l'intéressent. Elle peut en manger jusqu'à 3 par jour ! La fouine ne veut pas vraiment de mal à vos poules mais si celles-ci paniquent, l'excitation engendrée pourrait la pousser à attaquer, par instinct de prédation.

Si vous retrouvez vos œufs percés ou des coquilles éventrées, ne l'accusez pas, elle n'est pas responsable. La fouine emporte les œufs pour les manger au calme, loin du poulailler.

La destruction de ses gîtes naturels a amené la fouine à se rapprocher des habitations. Elle peut loger dans vos greniers où elle peut causer quelques dégâts en grattant l'isolation pour y faire son nid. Un autre problème reste

mystérieux : la fouine s'attaque, sans qu'on ne sache exactement pourquoi, aux câbles et fils de moteurs. Il est possible qu'elle fasse cela pour « faire » ses griffes et ses dents.

Les bons gestes à adopter

Pour éviter que ce petit carnivore ne s'installe dans votre maison, vous pouvez lui proposer un abri dans votre jardin. Un tas de paille, de bois ou une boîte dans laquelle vous déposerez de la paille lui feront l'affaire. Pour un gîte mieux isolé, vous pouvez le recouvrir de terre sèche. Si malgré tout elle décide de loger dans les combles de votre maison, il est possible de la déloger facilement. Vous pouvez utiliser des odeurs répulsives comme le vinaigre blanc, des huiles essentielles (menthe poivrée, lavande) ou des poils de chiens et chats. Si possible, faites-le entre septembre et février pour ne pas compromettre la reproduction. Vous pouvez également identifier les points d'accès afin de les fermer et éviter une nouvelle installation.

Si des fouines rodent dans les alentours et que vous avez un garage, pensez à rentrer votre voiture à l'intérieur la nuit. Sinon des moyens de protection non létaux existent pour protéger votre véhicule : par exemple installer une grille en-dessous ou renforcer les câbles.

Pour protéger votre poulailler, il est recommandé de poser un grillage enterré dans le sol et recourbé en haut vers l'extérieur. Fermez le poulailler la nuit lorsque les fouines sont actives et ramassez les œufs tous les jours afin de ne pas les attirer.

La martre : ne pas les confondre

La fouine ressemble beaucoup à la martre, qu'on peut croiser en forêt. Pour ne plus les confondre voici quelques indices :

- **La truffe** : celle de la fouine est rosée alors que celle de la martre est brune.



Renard roux



- **La bavette** : celle de la fouine est blanche et descend sur l'avant des pattes, celle de la martre est plus jaune et s'étend entre les pattes.
- **L'habitat** : si vous la croisez en ville c'est sûrement une fouine ; si vous la croisez en forêt, il y a plus de chances que ce soit une martre.
- **La silhouette** : c'est assez subtil, mais la fouine a un aspect plus trapu que la martre car ses oreilles ainsi que ses pattes sont plus courtes que celles de sa cousine.

Renard roux

Nom scientifique : *Vulpes vulpes*
 Famille : Canidés
 Taille : 35 à 40 cm au garrot
 Poids : 3 à 11 kg
 Statut : gibier sédentaire



Le mâle est généralement un peu plus grand que la femelle. Leurs petits, appelés renardeaux, naissent aveugles et le restent pendant environ 15 jours. Leur allaitement dure un mois et ils atteignent leur maturité sexuelle vers 10 mois. Le renard ne creuse pas de terrier mais s'approprie celui d'autres animaux où il s'y réfugie en cas de danger. Le renard n'hiverne pas. L'hiver venu, sa fourrure s'épaissit, ce qui lui permet de survivre malgré le froid. Son odorat et son ouïe l'aident à débusquer du gibier, même sous la neige. Le terrier-refuge, où il se replie en cas de danger, n'est souvent qu'un simple trou, mais toujours pourvu d'une ou de deux entrées dissimulées sous les ronces ou dans les buissons.

Le renard roux est un carnivore généraliste et opportuniste, ce qui veut dire qu'il varie son alimentation en fonction des ressources de son milieu. Il peut ainsi se nourrir de proies animales, de végétaux, de champignons mais également d'aliments d'origine humaine trouvés dans

les poubelles, les composts ou encore l'alimentation des animaux domestiques.

Contexte local

Pour les raisons citées précédemment, le renard s'aventure parfois dans les zones péri-urbaines, principalement la nuit et au petit matin, où l'accès à la nourriture est facilité et où la chasse est absente.

Accusé de piller nos poubelles, d'attaquer nos poulaillers pas assez bien protégés, ou de véhiculer des maladies, le renard est classé ESOD et chassable toute l'année, ce qui représente entre 600 000 et un million de renards tués par an en France.

Une image péjorative des renards reste gravée dans nos esprits alors qu'il joue en réalité un rôle important pour la biodiversité : le renard est un allié précieux des agriculteurs. Chaque année, un seul renard peut capturer jusqu'à 6 000 petits rongeurs qui détruisent les cultures. Il remplace ainsi avantageusement l'utilisation de produits toxiques néfastes à l'environnement. Il combat aussi les risques épidémiques en éliminant les petits animaux malades et les cadavres. Il est enfin un maillon précieux de la chaîne alimentaire, car il préserve l'équilibre entre prédateurs et proies, et, friand de végétaux, il participe à la dissémination des graines de diverses essences d'arbres par ses déjections.

Les bons gestes à adopter

Par mesures de prévention, il est conseillé de ne pas toucher un renard, se laver les mains après avoir caressé un chien ou un chat et après avoir jardiné, et de bien nettoyer les végétaux ramassés dans un potager.

Pour protéger vos poules, fermez tous les soirs votre poulailler et clôturez l'enclos avec un grillage de 2 m de hauteur, enterré de 60 cm de profondeur et dont le haut est replié vers l'extérieur.

Pour éviter qu'il éventre vos poubelles ou s'installe dans votre jardin, sortez-les peu de temps avant la collecte. Il est également recommandé de mettre les sacs dans des bacs adaptés et fermés, ne pas jeter de viande ou de poisson dans votre compost et d'éviter de sortir les gamelles de vos animaux de compagnie.

Quelques gestes simples qui permettront facilement une cohabitation pacifique avec le renard.

LES CHAUVES-SOURIS

EP

Les chauves-souris ne sont pas des oiseaux, mais elles ne le savent pas : elles continuent à voler ! Ce sont des mammifères, comme le chat ou le chevreuil. Elles ont le corps recouvert de poils et allaitent leurs petits. Ce sont les seuls mammifères volants : leur nom scientifique « chiroptera » vient du latin « chiro » qui veut dire « main » et « ptera » qui signifie « ailes ». Les ailes de chauves-souris ont la même structure que nos mains, c'est la peau reliant chaque doigt appelée « patagium » qui forme les ailes. Ces mammifères nocturnes font partie des rares animaux qui peuvent « voir avec leurs oreilles » : ils chassent et s'orientent dans l'obscurité en utilisant les échos de leurs cris ultrasonores.

Nom scientifique : *Nyctalus noctula*

Famille : Vesptilionidés

Taille : 6 à 9 cm

Poids : 17 à 45 g

i Le saviez-vous ?

La noctule pousse par fortes chaleurs des cris aigus audibles jusqu'à 50 m.



Pipistrelle commune

EP

Nom scientifique : *Pipistrellus pipistrellus*

Famille : Vespertilionidés

Taille : 3,6 à 5,1 cm (c'est une des plus petites chauves-souris d'Europe !)

Poids : 3 à 8 g

Sérotine commune

EP

Nom scientifique : *Eptesicus serotinus*

Famille : Vespertilionidés

Taille : 6,3 à 9,0 cm

Poids : 18 à 35 g

La réglementation

Les chauves-souris sont toutes protégées. Cette réglementation répond à l'état de conservation précaire de nombreuses espèces et doit conduire à adopter des compromis vers une cohabitation durable. Outre les individus, les gîtes de reproduction, d'hibernation et de transit sont également protégés.

Contexte local

Les chauves-souris, mammifères inoffensifs, voient leurs populations décliner à cause de nombreuses menaces et notamment la disparition de leurs sites de reproduction. Si certaines d'entre elles sont arboricoles, d'autres trouvent le gîte dans nos habitations. Entre juillet et août, si la colonie est importante, elles peuvent provoquer des nuisances sonores. Mais soyez patients juste le temps que les jeunes grandissent car après quelques semaines, ils s'émancipent et tout redevient silencieux.

Leurs excréments (guano) peuvent créer des gênes olfactives quand ils s'accumulent en grande quantité mais ils s'éliminent simplement d'un coup de brosse ou avec la pluie. Le guano est un excellent fertilisant pour les jardins et ne présente aucun risque sanitaire en Europe.

Les accueillir dans votre jardin ou votre maison

Insectivore, une chauve-souris est capable de manger la moitié de son poids en insectes en une seule nuit, ce qui représente environ 3 000 insectes. C'est donc un hôte à avoir chez soi pour lutter contre les moustiques. Pour favoriser sa présence, vous pouvez lui aménager un gîte dans votre jardin, qu'elles pourront occuper en été (pour la reproduction) comme en hiver (pour l'hibernation).

Si vous hébergez déjà une colonie chez vous, vous pouvez simplement signaler sa présence au Groupe d'Étude et de Protection des Mammifères d'Alsace (GEPMA). Ces informations sont précieuses pour étudier l'abondance et la répartition des espèces et mieux les protéger. Le GEPMA vous accompagne avec des conseils techniques et peut vous proposer de devenir « Refuge chauve-souris » (voir section Contacts page 49).

Ce que Strasbourg fait pour elles

La trame noire consiste à créer des zones non éclairées la nuit afin de limiter la pollution lumineuse qui affecte humains et écosystèmes, de préserver la biodiversité mais aussi de participer à la sobriété énergétique (cf. partie sur les rapaces nocturnes page 9). La Ville installe aussi dès qu'elle le peut des gîtes à chauve-souris pour leur proposer de nouveaux habitats.

LE NOURRISSAGE DE LA FAUNE SAUVAGE

Une fausse bonne idée !

Donner du vieux pain aux canards sur le bord d'un étang ... Un excellent souvenir d'enfance. Mais cette habitude n'est bonne ni pour les animaux ni pour l'environnement !

Le nourrissage de la faune sauvage est néfaste pour les animaux :

- Le pain distribué gonfle dans l'estomac des animaux et entraîne des problèmes digestifs.
- Nourrir les animaux sauvages provoque un déséquilibre de leur régime alimentaire.
- Les restes laissés près des points d'eau favorisent la prolifération d'algues toxiques et le développement de bactéries pathogènes potentiellement mortelles pour les animaux qui les mangeront.
- Le nourrissage entraîne une dépendance à l'homme et une modification du comportement qui peuvent mener à la perte de l'instinct naturel des animaux sauvages nourris.
- Les regroupements massifs causés par le nourrissage favorisent la propagation de maladies et de parasites entre les animaux.
- La régulation naturelle du nombre d'individus d'une espèce et la dynamique des populations sont déréglées, les animaux qui auraient dû mourir du manque de nourriture survivent et se reproduisent.

Le nourrissage de la faune sauvage est néfaste pour l'environnement :

- Des restes alimentaires sont présents sur les rives, les trottoirs, les quais, etc. Deux conséquences : la voie publique est polluée par des restes qui vont moisir

et d'autres espèces (rats, ragondins, chats errants ...) vont en profiter pour se nourrir, entraînant leur prolifération, un dérèglement de la biodiversité et des nuisances pour les riverains (bruit, déjections, odeurs...).

- Les biens publics peuvent être dégradés par les animaux en surnombre. Des trous et des affaissements peuvent apparaître, potentiellement dangereux et sources d'accidents pour les promeneurs à pied ou à vélo.

Et surtout ... c'est interdit ! Le nourrissage des animaux en ville est interdit dans le Bas-Rhin et dans la ville de Strasbourg : article 120 du Règlement sanitaire départemental du Bas-Rhin et arrêté du 03/03/2006 portant sur l'interdiction de nourrissage des oiseaux sauvages sur le territoire de la ville de Strasbourg.

Le Règlement sanitaire départemental ne s'appliquant qu'au domaine public, la Ligue pour la Protection des Oiseaux recommande de nourrir les oiseaux dans votre espace privé uniquement en période de froid prolongé, soit de mi-novembre à fin mars et en respectant les bonnes pratiques.



REPTILES ET AMPHIBIENS



Tortue de Floride

Tortue de Floride



Nom scientifique : *Trachemys scripta elegans*

Famille : Emydidiés

Taille : 20 à 30 cm de long

Poids : de 2 à 3 kg

En Alsace, une douzaine d'espèces de tortues exotiques sont présentes. La tortue de Floride est la plus fréquente et reconnaissable à ses taches rouges sur les tempes.

Un peu d'histoire ...

Lors de la Seconde Guerre mondiale, les soldats américains débarquent en Europe avec leurs animaux de compagnie, dont la tortue de Floride, petite de taille et tenant parfaitement dans une poche. C'est à partir de ce moment que sa population s'installe et s'agrandit.

De 1970 à 1990, des milliers de spécimens sont vendus dans le monde entier. Ce nouvel animal de compagnie (NAC) fait fureur dans les foyers. Mais sa longue durée de vie (jusqu'à 60 ans), sa taille imposante, sa boulémie et son agressivité une fois adulte deviennent rapidement une contrainte pour les familles. Beaucoup finissent par les relâcher en ville ou dans la nature, ce qui nuit à la biodiversité. De plus, certaines tortues vivant chez des particuliers peuvent s'échapper, contribuant ainsi à la prolifération de l'espèce dans la nature.

Considérée comme espèce exotique

envahissante, elle est interdite d'importation dans l'Union Européenne, et donc à la vente dans les animaleries depuis 1997.

Contexte local

À Strasbourg, une centaine de tortues exotiques ont été recensées par le CNRS-IPHC dans les parcs de l'Orangerie et de la Citadelle. Ces espèces se sont adaptées au climat alsacien et parviennent à se reproduire. La tortue de Floride compte parmi les 100 espèces les plus invasives au monde. Comme toutes les espèces exotiques envahissantes, les tortues d'eau douce exotiques nuisent aux populations locales de plantes et d'animaux (amphibiens et insectes) dans nos parcs urbains et dans nos espaces naturels.

Les bons gestes à adopter

De nombreuses espèces de tortues sont interdites à la vente. Si vous voulez adopter, soyez attentifs à l'espèce choisie et référez-vous à l'arrêté du 8 octobre 2018 qui fixe les règles générales de détention d'animaux non-domestiques. Ne relâchez pas votre tortue domestique dans des parcs urbains ou des espaces naturels. Si vous ne pouvez plus garder votre tortue, contactez des centres spécialisés ou des associations (voir section Contacts page 49).

N'approchez pas et ne nourrissez pas les tortues présentes à l'Orangerie et à la Citadelle. Ce sont toutes des tortues exotiques. Le nourrissage pourrait favoriser l'extension de leurs populations.

Lézard des murailles

EP

Nom scientifique : *Podarcis muralis*

Famille : Lacertidés

Taille : 20 cm

Poids : 4 à 8 g

Sa queue est deux fois plus longue que le reste de son corps et elle se détache facilement pour pouvoir tromper les prédateurs et s'échapper.

Contexte local

Le lézard des murailles est une espèce protégée. En ville, il est principalement menacé par les chats, les pesticides et insecticides qui l'empoisonnent. La perte de son habitat entraîne l'isolement de certaines populations, ce qui constitue également une cause de sa disparition.

Les bons gestes à adopter

Dans nos jardins, le lézard est un auxiliaire intéressant. Pour se nourrir, il chasse de nombreux insectes et limaces. Pour l'attirer chez vous, vous pouvez construire dans votre jardin un petit muret en pierre sèche. Vous pouvez également laisser un tas de branchages qui va lui servir de refuge.

LES CRAPAUDS ET GRENOUILLES

Le terme « amphibiens » vient du grec « amphi » qui veut dire des deux côtés, et « bios » qui signifie vie. Car en effet, les amphibiens vivent une partie de leur vie dans l'eau et l'autre sur terre. Ils sont donc dépendants de ces deux milieux.

Voici quelques espèces communes :

Crapeau vert

EP

Nom scientifique : *Bufo viridis*

Famille : Bufonidés

Taille : 50 à 90 mm

Sa peau est verruqueuse et de couleur gris clair avec des taches vertes. Ses iris sont vert-gris et ses pupilles sont horizontales.

Crapeau commun

EP

Nom scientifique : *Bufo bufo*

Famille : Bufonidés

Taille : 50 à 110 mm

Sa peau est verruqueuse et de couleur rousse, jaunâtre ou verdâtre. Ses iris sont dorées ou rouges cuivrées et ses pupilles sont horizontales.



lézard

Grenouille rieuse

Nom scientifique : *Pelophylax ridibundus*

Famille : Ranidés

Taille : 130 mm

Sa peau est rugueuse et de couleur vert brunâtre.

Le saviez-vous ?

Son chant est facilement identifiable car il ressemble à un ricanement, d'où le nom de cette grenouille.

Grenouille rousse

Nom scientifique : *Rana temporaria*

Famille : Ranidés

Taille : 50 à 65 mm

Poids : 25 g

Sa peau est rugueuse et de brune, orange ou rouge.



Crapaud commun

Contexte local

Si on parle beaucoup de la déforestation massive, on parle beaucoup moins d'un autre milieu qui disparaît pourtant à une vitesse alarmante : les milieux humides. En effet, depuis le début du 20^{ème} siècle, environ 67 % des zones humides ont disparu ou ont été détruites depuis 1960. Cette destruction a pour conséquence l'augmentation des inondations et des effets sur la pollution. Ces zones humides abritent une faune et une flore riches et diversifiées qui disparaissent avec elle. Grenouilles et crapauds en font partie. De plus, les amphibiens sont touchés par la pollution des eaux et des sols ainsi que par le trafic routier. Au total, c'est un tiers des amphibiens présents en Europe qui est menacé.

Les bons gestes à adopter

Les amphibiens jouent un rôle essentiel dans le maintien de la qualité des eaux et dans la chaîne alimentaire. Ils sont très sensibles aux changements de qualité d'eau ou à la pollution de l'eau. Ils n'évoluent que dans des eaux de bonne qualité. Ce sont des prédateurs insectivores et carnivores. Ils contribuent ainsi à la régulation d'insectes, notamment les moustiques, mais également de certains mollusques et de certaines araignées. Les amphibiens interagissent avec de nombreux prédateurs tels que le héron, la cigogne, le renard ou le blaireau. Pour préserver les écosystèmes aquatiques et terrestres, il est donc primordial de les protéger.

Soyez attentifs lors des migrations qui ont lieu à la fin de l'hiver et au début de l'automne. Crapauds et grenouilles peuvent alors traverser les routes et se mettre en danger. Vous pouvez participer aux opérations de sauvetage organisées par certaines associations naturalistes comme la LPO et BUFO.

Pour rester à l'abri du froid, les amphibiens peuvent se réfugier à l'intérieur des maisons en hiver. Il est conseillé de les y laisser jusqu'au retour du printemps. Si vous ne pouvez ou ne souhaitez pas les garder, vous pouvez les relâcher à l'extérieur la nuit sous un tas de bois, de feuilles mortes ou sous un buisson pour qu'ils y trouvent un nouveau refuge.

Les accueillir dans votre jardin

Pour inviter crapauds et grenouilles dans votre jardin, vous pouvez y aménager une mare. Pour cela voici quelques conseils :

- N'y introduisez pas de poissons rouges : ils détruisent les pontes des amphibiens.
- Végétalisez une partie de la berge pour favoriser la biodiversité (laissez des herbes hautes et plantez des iris).
- N'oubliez pas d'y installer une planche, un bout de bois, des pierres semi-immersées ou une rampe anti-noyade afin que la faune ne s'y noie pas.
- Ne grillagez pas le pourtour de votre mare, vous empêcherez les amphibiens de se déplacer et les petits mammifères de s'y abreuver.

i Le saviez-vous ?

La grenouille n'est pas la femelle du crapaud. Elle peut pondre un amas d'œufs atteignant la taille d'un chou-fleur. Et comme les oiseaux, chacune a sa vocalise particulière.



Grenouille verte

LA FAUNE DU BÂTI

Les espèces gîtant dans le bâti sont des animaux qui se sont adaptés à l'urbanisation en utilisant les bâtiments pour accomplir tout ou une partie de leur cycle biologique. Ce sont les chauves-souris, les oiseaux, les insectes et les lézards. En ville, ces espèces sont souvent dépendantes de ces installations humaines et leur survie repose donc sur le maintien de ces habitats favorables.

La faune du bâti est menacée par la perte de son habitat en raison de travaux de rénovation énergétique, comme les opérations d'isolation thermique par l'extérieur, qui obstruent des espacements (fissures) sur la façade des bâtiments mais également des accès aux espaces creux utilisés par les animaux. Les façades lisses ou vitrées des bâtiments offrent également moins de possibilités d'installation de nids pour les oiseaux comme les hirondelles.

Certaines espèces du milieu bâti sont protégées par plusieurs lois du code de l'environnement qui incluent la protection des individus et de leurs œufs, mais également des sites de nidification et de reproduction. Pour les chauves-souris, il n'y a pas de différence en fonction de la période. Si elles occupent un gîte, il sera automatiquement protégé. Ainsi, la préservation des espèces doit entrer en ligne de compte dès la conception du projet, et ce en amont de tout travaux.

La cohabitation avec ces espèces n'est pas toujours facile, mais malgré les possibles nuisances sonores ou olfactives, elles nous rendent des services indispensables. En se nourrissant d'insectes volants, les

chauves-souris, les hirondelles et les martinets permettent d'en limiter le nombre. Les chouettes effraies des clochers se nourrissent d'un grand nombre de rongeurs et contribuent à leur régulation.

Si vous souhaitez des informations supplémentaires, vous pouvez consulter le guide « Biodiversité et bâti » rédigé par la LPO, ou contacter le GEPMA ou la LPO (voir section Contacts page 49).



Nid d'hirondelles

LA LÉGISLATION

- **La loi du 10 juillet 1976** est la première loi à œuvrer en faveur de la faune sauvage et de la nature. Elle qualifie d'intérêt général « la protection des espaces naturels et des paysages, la préservation des espèces animales et végétales, le maintien des équilibres biologiques » (article 1).
- **L'arrêté du 3 mars 2006** interdit le **nourrissage des oiseaux sauvages** sur le territoire de la ville de Strasbourg (article 1).
- **Les arrêtés du 23 avril 2007** fixent la liste des **mammifères terrestres et insectes protégés** sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (article 2).
- **L'arrêté du 29 octobre 2009** fixe la liste des **oiseaux protégés** sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (article 3).
- **L'arrêté ministériel du 30 juillet 2010** interdit sur le territoire métropolitain l'**introduction** dans le milieu naturel de certaines espèces d'animaux vertébrés (ex : tortues de Floride) (article 2).
- **Le règlement n°1143/2014 du 22 octobre 2014**, a pour objectifs de prévenir, de réduire et d'atténuer les effets néfastes sur la biodiversité de l'introduction et de la propagation d'**espèces exotiques envahissantes** au sein de l'Union européenne.
- **L'article 515-14 du code civil du 16 février 2015** reconnaît les animaux comme des **êtres vivants doués de sensibilité**.
- **L'arrêté du 8 octobre 2018** fixe les règles générales de **détention d'animaux non domestiques** (ex : tortues) (articles 1 à 18).
- **La Déclaration universelle des droits de l'animal** (DUDA) de 1978 vise à reconnaître et affirmer les droits fondamentaux des animaux, au même titre que les droits de l'homme.
- **La Déclaration européenne des droits de l'animal** (DEDA) de 2025 porte au niveau européenne les ambitions de la DUDA.
- **L'arrêté du 14 février 2018**, mis à jour en 2020 et en 2023, fixe les **conditions de détention d'espèces captives** qui risqueraient de présenter un caractère invasif en cas de libération (articles 1 à 7).
- **L'arrêté du 8 janvier 2021** fixant la liste des **amphibiens et des reptiles représentés** sur le territoire métropolitain protégés sur l'ensemble du territoire national et les modalités de leur protection (articles 1 à 7).
- **La loi du 30 novembre 2021** intègre la liste positive. Désormais, le nouvel article L.413-1 A du code de l'environnement liste les **espèces animales sauvages pouvant être détenues comme animal de compagnie**, excluant toutes les autres d'une possession quelconque (à l'exception des individus déjà détenus).
- **L'arrêté du 3 août 2023** pris pour l'application de l'article R. 427-6 du code de l'environnement fixe la **liste, les périodes et les modalités de destruction des espèces susceptibles d'occasionner des dégâts** (articles 1 à 6).
- **L'article 120** du Règlement sanitaire départemental du Bas-Rhin interdit les jets de nourriture aux animaux sur l'espace public.
- **Le code de l'environnement** regroupe de nombreux arrêtés concernant la **faune sauvage**, y compris les espèces exotiques envahissantes.

Pour une information complète, détaillée et à jour, vous pouvez consulter le [site Légifrance](#) qui centralise l'ensemble des textes législatifs et réglementaires en vigueur.

LEXIQUE

Animaux ferraux/marrons

Lorsqu'un animal domestiqué ou issu d'élevage retourne à l'état sauvage, on parle d'un animal « marron » ou « feral ». Ce retour à l'état sauvage est appelé « féralfication » ou « marronnage » au moment où l'animal s'échappe ou est relâché.

Animaux liminaires

Le mot « liminaire » vient du latin *limen* qui signifie le seuil, l'entrée. On parle donc d'animaux liminaires lorsqu'ils atteignent le « seuil » de nos villes et de nos environnements urbains. Ce sont des animaux qui vivent en liberté à proximité de l'humain (en espace urbain), notamment pour des raisons alimentaires ou d'habitat, tout en conservant leur indépendance.

Animaux sauvages

On parle d'espèces sauvages par opposition aux espèces domestiques ou apprivoisées, celles qui vivent à l'état naturel, en liberté et en dehors de tout foyer. En France, les animaux ne figurant pas dans la liste des « animaux domestiques » (chats, chiens, lapins, NAC, ...) sont considérés comme sauvages. L'animal sauvage n'a pas de propriétaire et vit de manière indépendante.

Diurne

Les espèces diurnes sont des animaux qui sont actifs durant le jour.

Espèce Exotique Envahissante (EEE)

Une espèce exotique envahissante est une espèce introduite volontairement ou involontairement par l'homme hors de son aire de répartition naturelle et qui représente une menace pour les écosystèmes locaux.

Espèce protégée

Une espèce protégée est une espèce menacée ou en danger, qui fait l'objet de mesures de conservation à différentes échelles. En France, les espèces protégées sont fixées par des arrêtés ministériels. En fonction des statuts de protection, il est interdit de perturber, mutiler, tuer, capturer, transporter, détenir, mettre en vente ou acheter des espèces protégées, mais aussi de détruire, dégrader ou modifier leurs habitats naturels.

Espèce Susceptible d'Occasionner des Dégâts (ESOD)

Ex nuisibles, les espèces susceptibles d'occasionner des dégâts comportent des espèces animales qui, lorsque les individus sont trop nombreux, sont supposés causer des dommages aux activités humaines (porteurs de maladies, dommages sur les activités agricoles ou forestières) ainsi qu'un déséquilibre au sein de la faune sauvage.

C'est le Ministère de l'environnement et la Préfecture qui révisent tous les 3 ans la liste et y inscrivent les différentes espèces. Les animaux qui y figurent sont chassables tout au long de l'année, sans limite de nombre. Ces listes ne tiennent pas compte de la réalité et évoluent peu. Elles sont remises en cause par de nombreuses associations et spécialistes.

FOIRE AUX QUESTIONS

J'ai trouvé un animal sauvage blessé, que faire ?

Veillez tout d'abord à appeler un centre de soins pour des conseils. Un animal à terre n'est pas forcément en détresse. Il est important de vous protéger mais également de protéger l'animal. Portez des gants pour prévenir toute blessure et/ou pour se protéger de potentielles maladies transmissibles. Restez vigilants aux mouvements de l'animal. S'il s'agit d'un oiseau, vous pouvez placer l'animal dans le noir pour qu'il se calme plus rapidement. Au moment de la capture, veuillez à ne pas blesser l'animal en le tenant par des parties fragiles comme la queue et les ailes. Placez l'animal dans un carton et mettez-le dans une pièce tempérée, isolée des autres personnes et animaux. Ne donnez ni à manger ni à boire à un animal en détresse.

J'ai trouvé un animal mort sur la voie publique, que faire ?

Vous pouvez contacter la fourrière animale (voir section Contacts page 49). S'il s'agit de grands animaux de la faune sauvage (comme les sangliers par exemple), elle fera le lien avec l'Office Français de la Biodiversité.

J'ai trouvé un nid d'abeilles, de guêpes ou de frelons, que faire ?

Dans tous les cas, n'essayez pas de détruire le nid vous-même.

Si le nid se trouve sur le domaine public, vous pouvez le signaler auprès de la collectivité, qui évaluera, en fonction de la situation et de l'emplacement du nid, si une intervention est nécessaire. Une intervention sur un nid d'hyménoptères n'est nécessaire que lorsqu'il se situe à proximité immédiate de

zones fréquentées par les humains et s'il représente un réel danger (nid se trouvant à une hauteur de moins de 4 m du sol).

Si le nid se trouve sur votre propriété privée, la collectivité n'est pas habilitée à intervenir, vous pouvez directement contacter une entreprise privée spécialisée.

À noter :

- Les pompiers, dont les missions principales n'incluent pas les interventions pour retrait de nids d'hyménoptères, appliquent une politique de facturation en cas d'intervention.
- Les nids de frelons (asiatiques ou européens) découverts durant la période automne-hiver sont généralement vides. Les frelons ne réutilisent pas leurs anciens nids pour les saisons suivantes. De ce fait, une intervention pour le retrait du nid n'est pas pertinente durant cette période.

J'ai vu des rats dans mon immeuble ou dans mon quartier, que faire ?

Selon les dispositions du Règlement sanitaire départemental du Bas-Rhin, les proliférations animales sont de la responsabilité du propriétaire et du locataire, qui doivent mettre en place des mesures permettant de limiter l'expansion des populations.

Si vous êtes confronté à une situation complexe et non résolue, après avoir entamé une démarche avec votre propriétaire ou votre syndic, vous pouvez la signaler en envoyant un courrier au service Hygiène et santé environnementale ou en remplissant le formulaire de demande d'enquête sanitaire.

Je souhaite avoir une ruche, que faire ?

La collectivité n'est pas habilitée à délivrer

une autorisation pour l'installation de ruches sur le domaine privé. En revanche, pour toute installation de ruches, une déclaration est obligatoire et à réaliser auprès de la DRAAF. La collectivité ayant réalisé une cartographie et pour chaque implantation de ruches envisagée sur le domaine public, elle s'assure de la présence de nourriture et d'eau suffisante (espaces avec espèces mellifères à proximité), de l'absence d'espaces à enjeux écologiques forts (pas d'installation dans et à proximité des réserves naturelles) et du nombre de ruches déjà présentes à proximité.

Où trouver des conseils pour m'impliquer en faveur de la faune sauvage et de la biodiversité ?

Vous pouvez consulter tous les guides réalisés par la ville de Strasbourg sur la page [Strasbourg ça pousse](#) en cliquant sur l'onglet « Outils ». Vous pouvez également trouver des informations sur la page des [Réserves naturelles strasbourgeoises](#). Enfin, n'hésitez pas à aller sur le site de la [LPO](#) dans l'onglet « Découvrir la nature » pour y trouver des informations complémentaires.



CONTACTS

SERVICES PUBLICS

Police Municipale

Brig'anmale

1 Parc de l'Étoile
67100 Strasbourg
03 88 84 13 05

PoliceMunicipaleStationnement-UniteCynophileEtProtectionAnimale@strasbourg.eu

Commissariat Central de la Police Nationale

34 route de l'Hôpital
67000 Strasbourg
03 90 23 17 17

Ville et Eurométropole de Strasbourg

1 parc de l'Étoile
67076 Strasbourg
03 68 98 50 00

Service Hygiène et santé environnementale

38 route de l'hôpital
67076 Strasbourg Cedex
03 68 98 50 00

HygieneEtSanteEnvironnementale@strasbourg.eu

Direction départementale de la protection des populations (DDPP) – Bas-Rhin

Cité administrative – Entrée 30
2 rue de l'Hôpital-Militaire
67000 Strasbourg
03 88 88 86 00
ddpp@bas-rhin.gouv.fr

Direction régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (DRAAF) Grand Est

4 Rue Dom Pierre Perignon
51000 Châlons-en-Champagne
Contact via le formulaire de saisine libre :
<https://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/contacts-a225.html>

I-cad

112-114 Rue Gabriel Péri
94246 L'Haÿ-les-Roses
09 77 40 30 77
contact@i-cad.fr

Fichier national d'identification des chiens,
des chats et des furets, géré par Ingenium
animalis

Office Français de la Biodiversité

Service départemental du Bas-Rhin
8 chemin de la Sablière
Zone d'activités commerciales
Rosenmeer Sud 67560 Rosheim
03 88 29 40 90
sd67@ofb.gouv.fr

Établissement public consacré à la
sauvegarde de la biodiversité

CENTRE ANIMALIER

Fourrière animale - SACPA

7 rue de l'Entenloch
67200 Strasbourg
03 88 32 12 31
strasbourg@sacpa.fr

SPA de Strasbourg

7 rue de l'Entenloch
67200 Strasbourg
03 88 34 67 67
accueil@spa-strasbourg.org

ASSOCIATIONS

ASPAS, Association pour la Protection des Animaux Sauvages

928 Chemin de Chauffonde
26400 Crest
04 75 25 10 00
<https://www.aspas-nature.org/>
ONG de protection de la faune sauvage

BUFO

8 rue Adèle Riton
67000 Strasbourg
Tél. : 03 88 22 11 76
association@bufo-alsace.org

Protection des amphibiens et reptiles d'Alsace

GEPMA

8, rue Adèle Riton
67000 STRASBOURG
03 88 22 53 51
contact@gepma.org
Groupement d'étude et de protection des mammifères d'Alsace

CENTRES DE SOINS POUR LA FAUNE SAUVAGE

LPO Alsace

1 rue du Wisch
67560 Rosenwiller
03 88 22 07 35
alsace@lpo.fr

Pôle "Médiation Faune Sauvage"
du GEPMA et de la LPO : 03 88 22 07 35
Centre de soins : 03 88 04 42 12
alsace.mediation@lpo.fr

Groupement Ornithologique du Refuge Nord Alsace (GORNA)

Maison Forestière du Loosthal
Route Départementale 134
67330 Neuwiller-lès-Saverne
faunesauvage@gorna.fr

